

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	
SUISSE	19,5 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

Où nous dirions oui après avoir répondu non...

7 ou 9 Conseillers fédéraux ?

La Chaux-de-Fonds, le 6 janvier.

Des changements parfois fondamentaux se sont accomplis dans le monde au cours de ces dernières années. Pourquoi ne pas reconnaître qu'une évolution semblable se poursuit dans le simple ménage de la Confédération et des cantons aussi bien que dans nos moeurs et nos habitudes particulières, souvent même dans nos façons de comprendre et de raisonner? Rester cramponné à une idée parce qu'elle fut bonne il y a cinquante ans, est une erreur. Il faut aux temps modernes des solutions modernes, les traditions elles-mêmes se chargeant pour vivre de se transformer et de s'adapter...

Ces réflexions viennent immanquablement à l'esprit à propos de la motion récemment développée au Conseil national par M. Leupin et qui propose de présenter sans délai un projet de révision constitutionnelle portant de 7 à 9 le nombre des membres du Conseil fédéral.

On se souvient que cette idée avait déjà été lancée il y a quelques années par une initiative socialiste qui fut repoussée à une forte majorité par le peuple: 525.000 voix contre 251.000. Il est vrai que la façon dont l'initiative avait été présentée fut pour beaucoup dans son échec. En effet, les socialistes proposaient en même temps l'élection du Conseil fédéral, par les voies de la démocratie directe au lieu de la réserver aux Chambres. Et secondement, ils ne cachaient pas que leur but était avant tout de pénétrer, et en nombre, sous la Coupole. La réponse fut ce qu'on sait. Le principal argument utilisé pour combattre l'initiative avait été la menace d'un développement considérable de l'Administration. C'est ce qui emporta, croyons-nous, la décision du souverain.

Qu'en irait-il aujourd'hui?
Et quelles sont exactement les positions?

Chose curieuse, la menace bureaucratique demeure toujours présente à l'esprit. Toutefois, elle a changé de forme et de caractère.

Expliquons-nous!

Il est certain que deux départements de plus entraîneraient un accroissement considérable de la paperasse et de la bureaucratie fédérales. C'est là une crainte qui n'est nullement chimérique. Toutefois, peut-être vaudrait-il mieux admettre la solution sous cette forme que celle qui est de plus en plus adoptée aujourd'hui. Que voit-on en effet? Les conseillers fédéraux se révèlent surchargés de besogne et sont très souvent débordés. Dépassés par leur tâche, ils délèguent alors leurs pouvoirs à des chefs de dicastères qui traitent des questions avec toute la compétence — voire la «Gründlichkeit» — voulue, mais sans s'inquiéter des conséquences politiques, sociales ou économiques que peuvent entraîner certaines solutions théoriquement justes mais qui se heurtent non moins solidement et brutalement aux faits.

(Suite page 3.) Paul BOURQUIN.

Les grands faits historiques en janvier

Les grands faits historiques furent nombreux en janvier. Voici les plus importants du dernier siècle:

C'est le 21 janvier 1793 que Louis XVI fut guillotiné sur la place de la Révolution aujourd'hui place de la Concorde. Ce fut le second roi qui mourut sur l'échafaud en janvier. En effet, Charles Ier, roi d'Angleterre, était mort en janvier 1649 sur le billot que Cromwell avait fait dresser.

Ce fut le 14 janvier 1858 qu'eut lieu l'attentat d'Orsini contre Napoléon III, 150 personnes furent atteintes par les éclats de la machine infernale. L'empereur ne fut pas même effleuré. Les deux principaux coupables Orsini et Pietri furent exécutés.

C'est en janvier 1871 que les Allemands entrèrent à Paris, contournèrent l'Arc de Triomphe et défilèrent dans les Champs-Élysées où ils campèrent pendant quelques jours.

Un pont détruit par le feu

Le pont historique de Martinsbrück, qui traverse l'Inn à la frontière entre les Grisons et le Tyrol près de Hochfinstermünz, vient d'être la proie des flammes. Les pompiers ont pu circonscrire le feu et protéger une partie de la tour et du pont. — Une photo de ce monument historique qui, heureusement pourra être reconstruit.

Précaution

— Cette auto est des plus modernes. Il y a même au-dessous une large plaque indicatrice, afin que les écrasés puissent plus facilement relever le numéro de la voiture.



Les réflexions du sportif optimiste

La saison de hockey sur glace. — Le championnat suisse; la 24me Coupe Spengler. — Que valent nos clubs? Que penser des Tchèques?

(Corr. part. de «L'Impartial».)

Genève, le 6 janvier.

L'époque est bien choisie pour traiter du hockey sur glace. La première neige commence à peine à tomber; jusqu'à la fin de l'année elle avait déserté les lieux où on l'attendait avec tant d'impatience. En revanche, le froid est accouru plus tôt. Il a été sévère presque immédiatement et c'est en temps utile que les patinoires naturelles de nos grands clubs grisons ont été ouvertes.

Le championnat national bat son plein. Celui de Ligue nationale doit être terminé à fin janvier, car, début février, notre team helvétique rencontre les États-Unis par deux fois, avant de s'embarquer, par avion, pour la Finlande où il parfera son entraînement avant de «descendre» à Stockholm, participer aux championnats du monde.

Sur le terrain suisse, la compétition est, cette saison, splendide. D'abord parce que Davos est détrôné. Cette illustre équipe ne s'est pas remise de la dissolution de la «ni-sturm». Malgré les efforts du fameux Tchèque «Pepito» Ma-

leček qui s'occupe de la formation et de l'entraînement des jeunes, les Davosiens n'affichent plus la volonté, la tenacité et la science qui les caractérisa naguère. Le jour où ils ont perdu contre Bâle, à Bâle, il leur a fallu admettre qu'une époque était révolue et que tout était à recommencer. Une telle éclipse risque de durer deux ou trois saisons au moins!

Ensuite, parce que plusieurs autres teams se sont, du coup, hissés à la hauteur des Davosiens et même plus loin. Arosa, Bâle, Young-Sprinters, même Berne et surtout Zurich réussissent des exploits qu'on ne leur avait jamais vu accomplir. Ce nivellement vers un juste milieu, maintenant qu'a disparu l'éclipse-reine, communique au championnat un attrait aussi original qu'inespéré.

Enfin, la formule adoptée pour la Ligue nationale, divisant les clubs en deux groupes, dont les deux premiers disputeront une nouvelle poule à quatre, tout comme les deux derniers de chaque groupe, nous réserve des surprises passionnantes. Le fait qu'il y a aussi bien match-retour que match-aller assure à la compétition une régularité indiscutable qui ne prête plus le flanc à la critique. La Coupe Devred à Lausanne, a démontré combien quatre des meilleurs clubs du pays se tenaient de près. Les résultats du samedi ont été démentis par ceux du dimanche, et la finale entre Arosa et Zurich a été véritablement le clou du tournoi, les gars des Grisons prenant leur revanche sur ceux de la plaine qui les avaient battus, en championnat.

La 24e Coupe Spengler

Vint le grand tournoi international de Davos, le plus ancien d'Europe, le plus important aussi. A notre modeste avis, les organisateurs s'y prirent mal.

Comme il s'agit d'une compétition internationale, tout l'effort et les moyens financiers auraient dû être concentrés sur la venue d'une très forte équipe étrangère capable — devant l'éclipse de Davos — de donner la réplique au fameux LTC Prague, détenteur depuis deux ans de la seconde Coupe Spengler. Des Suédois furent présentés. Il en fut de même du Streatham H. C. qui était en tournée dans notre pays. Le voyage en avion des premiers parut trop coûteux; les seconds, engagés dans le championnat d'Angleterre, ne purent prolonger leur séjour.

(Suite page 3.)

SQUIBBS.

Un championnat italien...

L'Italien est gros mangeur de macaroni, nouilles, canelloni et autres pâtes alimentaires. Mais il lui manquait un championnat. A l'instar des Américains, les Milanais viennent de combler cette lacune. Le championnat des mangeurs de spaghetti s'est déroulé devant un nombreux public. La presse et les photographes étaient naturellement conviés.

Mains liées derrière le dos, l'appétit excité par quelques bons verres de chianti et l'estomac creux, les concurrents se sont mis à l'ouvrage. Le gagnant a réussi à avaler 2 kilos de spaghetti.

Les accidents aux USA en 1948

Selon l'estimation d'une compagnie d'assurance, les morts par accidents, aux États-Unis, se chiffrent à 990.000 en 1948, soit 600 de moins qu'en 1947. 30.000 de ces accidents ont eu lieu à domicile. L'automobile a fait à elle seule: 32.000 victimes.

Notes d'un passant

Les faiseurs d'horoscope ont remporté cette année-ci un succès marqué...

Non seulement le public anxieux voudrait percer l'avenir, être renseigné à tout prix sur ce qui arrivera ou n'arrivera pas demain. Mais le métier de voyant extralucide ou d'interprète des astres s'est perfectionné au point que nos Nostradamus modernes n'auront bientôt plus rien à envier à leur brillant ancêtre. Leurs pronostics sont aussi vagues qu'habiles et se retournent aussi bien en faveur d'une période ordinaire qu'extraordinaire. Le plus fort même — et sans doute le plus près de la vérité — est allé jusqu'à nous prédire que 1949 ne connaîtrait ni la guerre ni la paix...

Parbleu!

Au moment où l'humanité commence à s'habituer à cet état intermédiaire qui n'est ni la tranquillité aveugle ni la bagarre déclarée, il serait bien étonnant qu'elle y renonce sans autre. Toutefois les chefs de gouvernements et les hommes d'État responsables auraient tort de se fier à l'éternelle patience des peuples. Il arrive toujours un moment où ceux qui ont le... machin entre deux chaises décident d'aller s'asseoir dans un fauteuil ou de flanquer une solide tripotée à ceux qui les embêtent. On fera bien d'y penser de l'un et l'autre côté du rideau de fer...

Pour ce qui me concerne j'avoue que je demeure résolument sceptique touchant l'influence des astres et désastres... D'abord il est aujourd'hui établi que même les astronomes les plus sérieux ne connaissent pas le tiers du quart de la moitié des planètes et comètes qui se baladent dans l'atmosphère. De ce fait il est impossible de délimiter exactement leur influence. Et toc! Enfin, comme le disait un philosophe, il n'y a qu'à voir ce qui se passe sur un champ de bataille. Ceux qui meurent ne sont pas tous nés sous le même signe. Et ceux qui en réchappent non plus. Il arrive même que beaucoup de généraux placés sous l'influence du Bélier f...ichent le camp comme des lapins! Tandis que beaucoup de femmes protégées par la Vierge ont véritablement tout du Scorpion... Et retoc!

Dans ces conditions, je préfère renoncer à arracher les secrets de l'avenir au système planétaire et attendre tranquillement les tuiles et les bonheurs qu'une Providence équitable m'enverra.

Quant à la Voie lactée, je la dégusterai de préférence sous la forme d'une bonne bouteille qui vient précisément d'atterrir sur ma table, alors qu'aucun des astrologues spécialisés, attachés (par fil d'or) à la rédaction, n'avait annoncé sa venue...

Merci au spirituel donateur!

La pète Riqueren.

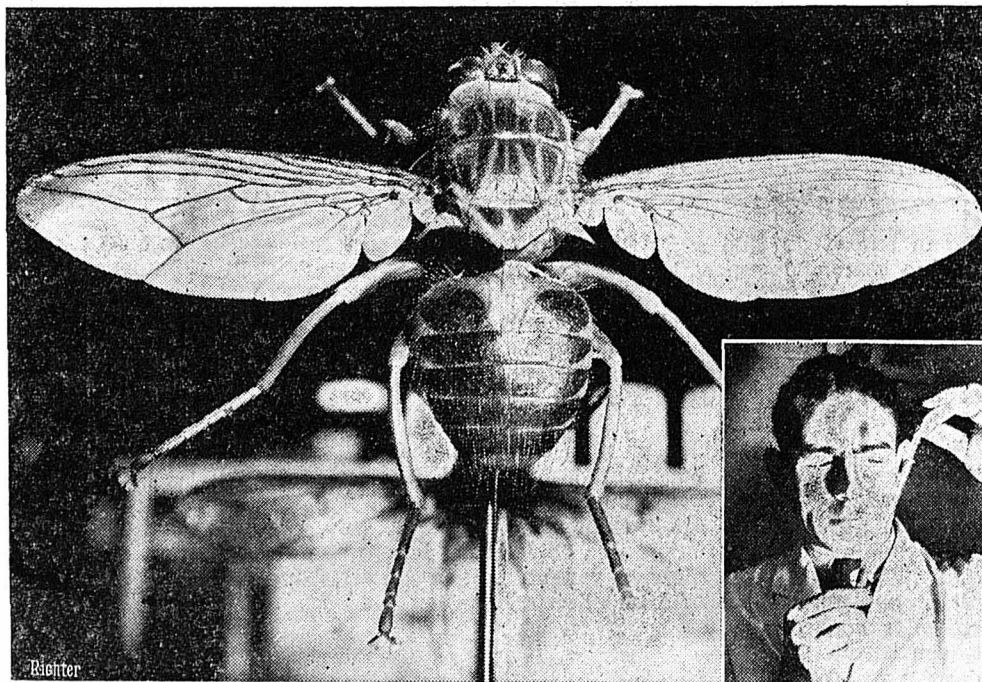
La découverte d'un antidote à la mouche tsé-tsé

aurait des répercussions économiques considérables et transformerait le continent africain en un vaste ranch prospère

Le sous-secrétaire d'État aux colonies, M. Rees Williams, a fait, à Londres, une révélation sensationnelle. Il annonça que deux savants britanniques, le Dr Curd, qui trouva la mort tout récemment dans un accident de chemin de fer, et le Dr Davey, qui dirigeait avec lui une équipe de chercheurs dans les laboratoires de l'Imperial Chemical Industries à Manchester, avaient découvert le moyen de combattre la mouche tsé-tsé et d'immuniser les animaux, et même l'homme, contre la maladie du sommeil.

Des expériences concluantes

Il y a quatre ans, le Dr Curd avait été conduit, au cours de ses travaux sur les maladies tropicales, à mettre au point un antidote à la malaria, la paludrine. En poursuivant ses essais, il constata que la paludrine avait un certain effet sur les trypanosomiases, les affections causées par les parasites transportés par la mouche tsé-tsé. Il se livra alors à toutes sortes d'expériences qui furent effectuées d'abord avec des souris, puis avec de gros animaux, au Kénia, au Soudan et en d'autres parties de l'Afrique. Ces expériences, concluantes pour la plupart, ont abouti à la découverte d'un composé organique



Elle est vaincue!

En médaillon, le Dr Davey qui découvrit le sérum capable de protéger gens et bêtes contre la mouche tsé-tsé qui, jusqu'à présent, n'était que messagère de désolation.

blanc qui est appelé l'Antrycide. C'est une sorte de poudre soluble dans l'eau, susceptible d'être injectée par dose d'un ou deux grammes pour guérir les animaux déjà atteints, ou pour les immuniser pendant quatre ou six mois à la fois.

Les recherches continuent, mais déjà la découverte, que toute la presse anglaise acclame comme une grande victoire de la science, ouvre des possibilités inespérées, écrit-on de Londres au «Journal de Genève».

(Voir suite page 3.)

**Urgent.
Attention.
Argent comptant.**

Nous demandons à acheter pour notre expédition, 2500 paires de chaussures hommes, manteaux et complets, 200 armoires pour habits, 100 armoires à glace, 150 commodes, 60 linoléums, 30 secrétaires, 50 accordéons diatoniques, 1000 disques gramophone, 250 jetées divan, duvets et matelas, 70 berceaux (en fer exclu), 400 tabourets et chaises, 35 pianos, 120 paires de grands rideaux, 115 lavabos à glace et coiffeuses, 80 tables et fauteuils, 30 buffets de service et bureaux, 100 lustres et régulateurs, 90 machines à coudre et machines à écrire, 10 chambres à coucher et 15 ménages complets avec la cuisine, 25 potagers émaillés.

Les personnes qui ont fait l'achat de meubles à crédit, nous nous chargeons de payer aux maisons le solde, à une seule condition, qu'il reste un petit compte. Pour tous meubles modernes, nous exigeons la facture de la provenance. Pour les ménages complets, la présentation du bail à loyer. Pour les petits objets présentés au magasin, le permis de domicile est nécessaire, sinon aucun article est acheté. La maison réserve la plus grande discrétion. — S'adresser chez Roger Gentil, expéditeur, magasin Au Service du Public, rue Numa-Droz 11. Téléphone 2.19.87. Achat, vente, gros, détail. 44

Fraiseuse d'outilleur Aciera est à vendre, cause double emploi, ainsi que divers outillages. — S'adresser chez R. Beaud, Doubs 116. 111

Remontages de finissages 10 1/2" et 5 1/4" sont à sortir à domicile. — Offres sous chiffre R. F. 115 au bureau de L'Impartial.

Patins de hockey avec chaussures, gr. 45, neufs sont à vendre. Prix intéressant. — S'adresser Nord 170, au 2me étage à droite.

Femme de ménage est demandée pour toutes les matinées. — S'adresser à Mme Luigi Graziano, Parc 94.

Remplaçant (e) pour la cuisine est demandé (e) de suite au buffet C. F. F.

On demande pour monsieur âgé et seul personne de toute confiance pour s'occuper des travaux du ménage et tenir compagnie. — Faire offres écrites sous chiffre D. J. 54 au bureau de L'Impartial.

Chambre meublée, à louer. — S'adresser Hôtel-de-Ville 65, au 1er étage. 136

Chambre au soleil, meublée et chauffée est à louer de préférence à monsieur sérieux. S'adr. rue P.H. Matthey 31, au rez de chaussée, à gauche. 42

Chambre indépendante meublée, à louer de suite à Monsieur. Tél. 2.48.48.

CHAMBRE meublée, chauffée si possible indépendante est demandée par jeune fille. Urgent. Adresser offres sous chiffre A O 89 au bureau de L'Impartial.

Fabrique VULCAIN

engagerait pour son département MONTRE RÉVEIL 12" travail en fabrique, les ouvriers qualifiés suivants:

**un acheveur d'échappement
un poseur de cadrans
une régleuse pour plat**

Ecrire ou s'adresser au bureau, Paix 135

La Fabrique d'horlogerie
Ch. TISSOT & Fils
LE LOCLE

engagerait :

**1 visiteur d'achevages
1 visiteur de retouches
2 termineurs
horlogers complets**

Faire offres écrites ou se présenter à la Direction technique de la fabrique.

ON DEMANDE

**des acheveurs d'échappements
pour petites pièces sans spiraux
un visiteur d'échappements
un visiteur-décolleur**

Ecrire ou s'adresser personnellement à

Recta

MANUFACTURE D'HORLOGERIE S. A.
Rue du Viaduc 3, Pasquart, Bienne

Sténo-dactylographe

habile et consciencieuse est demandée par bureau d'horlogerie. Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres sous chiffre E.S. 114 au bureau de L'Impartial.

NOUS CHERCHONS

HORLOGERS

complets au courant du remontage des montres automatiques et montres calendrier.

REGLEUSES

pour travail à domicile ou à l'atelier pour calibres 5" à 11 1/2", réglage plat, séries régulières.

Faire offres ou se présenter à **Fils de M. Dreyfuss**, Serre 66, La Chaux-de-Fonds.

Ouvrières sur ébauches

connaissant le perçage et le taraudage, seraient engagées par les

FABRIQUES MOVADO

Importante fabrique engagerait pour un de ses départements, jeune

technicien-horloger

Faire offres détaillées sous chiffre **T. H. 119**, au bureau de L'Impartial.

Lampadaire

depuis Fr. 65.—
Lampadaire avec bar depuis Fr. 115.—
Lampe de chevet depuis Fr. 12.—
Grand lustre depuis Fr. 45.—

MEUBLES LOUP

NEUCHÂTEL — YVERDON

« L'Impartial » 15 cts le numéro



Neuchâtel, Faubourg du Lac 2, Ch. post. IV. 2002

A VENDRE à LA BÉROCHE terrains

de 270 m² et 960 m², à proximité du lac et de la route cantonale. — S'adresser à l'étude Vivien, notaire à St-Aubin.

Hernie

Elle n'est plus gênante, depuis la découverte d'un procédé de contention qui ne comporte ni ressort, ni pelote. Avec un bandage opérant l'obturation complète de l'anneau herniaire, vous redevenez normal.

Essais gratuits tous les jours.

CEINTURES VENTRIÈRES

pour tous les cas de ptoses, descente, éventration, suite d'opération chez l'homme et chez la femme.

Fabrication soignée de **SUPPORTS PLANTAIRES, D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, JAMBES et BRAS ARTIFICIELS, CORSETS, BAS A VARICES** 52

Reber

Bandagiste. Tél. 5.14.52
Saint-Maurice 7. - Neuchâtel

Les desserts sur fins

Petits fours
Roulés-Sablés
Tulles, etc.

Fabrication

Elias

succ. de E. Perrenoud
Parc 9
Entrée rue du Pré
Tél. 2.50.91

LE PORTE-ÉCHAPPEMENT UNIVERSEL S. A., rue Numa-Droz 150, engagerait quelques

jeunes ouvrières

habiles, ayant bonne vue, pour différents petits travaux.

Se présenter le matin entre 11 et 12 heures ou le soir entre 17 et 18 heures.

Mouvements 5 1/4" Felsa

Qui peut fournir à bref délai 500 mouvements 5 1/4" Felsa par semaine.

Offres sous **chiffre N 20038 U à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.** 100

Réglages

plats et breguets avec mise en marche, petites pièces ancre soignées, sont à sortir par **Charles Froidevaux**, Fabrique Monvil, rue Heilmann 4, Bienne. 104

AVIS

L'Association suisse des Invalides avise son honorable et nombreuse clientèle que seul

Monsieur Aimé ZAUGG

113, rue du Doubs

est représentant des véritables produits S. I. V. pour La Chaux-de-Fonds et les environs.

La Revenante

de Patricia WENTWORTH

Connaissait-elle un signe distinctif lui permettant d'identifier Miss Joyce. Je lui ai dit que la famille ne semblait pas avoir été immédiatement convaincue que c'était bien Lady Jocelyn qui était revenue et que dans ces conditions tout renseignement qu'elle pourrait avoir, pourrait être de grande importance.

— Vous avez dit ça ?

— Oui, Franck. Après cela, elle commença à parler sur un ton très animé. Je crains que la pauvre femme se soit sentie flattée à l'idée qu'elle était le dépositaire d'un important secret.

— Qu'a-t-elle dit ?

— Je vais essayer de vous rapporter ses paroles aussi exactement que possible. C'est à peu près ce que je lui ai dit, ce n'est pas moi qu'on pourrait tromper. Puis elle m'a dit que le monsieur avait ri en lui déclarant qu'elle paraissait bien sûre d'elle-même. Elle a répondu qu'elle l'était mais elle ne lui a pas dit pour quelle raison. Elle

a ajouté, lorsqu'on s'est occupé d'un enfant de cinq ans, qu'on l'avait lavé, habillé et soigné, il était évident qu'on savait tout ce qu'il y avait à savoir. Je ne sais ce qu'elle m'aurait raconté encore, mais le train s'est arrêté et une foule de gens sont montés. Au moment de nous séparer, elle m'a demandé d'aller la voir et je lui ai donné mon nom et mon adresse.

Franck Abbott la regardait.

— Oui, pourquoi avez-vous fait cela ?

Miss Silver posa sa main sur son tricot.

— Je craignais qu'elle lui ait donné une fausse impression. Je considérais comme possible qu'elle se trouve dans une situation difficile. Je pensais d'autre part qu'elle ne connaissait probablement personne à qui elle pouvait demander conseil, dont je prévoyais qu'elle pourrait avoir besoin. Ce ne fut peut-être pas aussi net dans mon esprit.

Il resta un instant silencieux, puis il dit :

— Pour nous résumer, Nellie Collins avait, ou prétendait avoir certains renseignements concernant Annie Joyce. Si Annie Joyce est morte, ces renseignements n'offrent aucune espèce d'intérêt pour personne, à moins que les Jocelyn aient encore un doute sur l'identité de Lady Jocelyn, auquel cas tous renseignements dans ce sens leur seraient précieux et ils se montreraient reconnaissants envers Nellie. Il n'y a pas de mobile de meurtre dans ce cas. D'un autre côté, si c'est Annie Joyce qui a survécu et que Lady Jocelyn est bien morte depuis trois ans et demi, la femme qui a pris sa place a un mobile. Ne pensez-vous pas ?

Elle a dû jouer un enjeu d'importance — elle pense avoir réussi et tout d'un coup Nellie Collins apparaît avec son « Je l'ai lavée, je l'ai habillée, et si quelqu'un connaît quelque chose d'elle, c'est moi. » Quel mobile, ne trouvez-vous pas ?

Miss Silver dit « oui ».

— Mais c'est un homme qui a fixé le rendez-vous.

— Oui, au nom de Lady Jocelyn.

— Vous êtes sûre que c'est là ce que Nellie Collins vous a dit ?

— Absolument sûre.

Il repoussa sa chaise et se leva.

— Alors, il y a un million à parier que Lady Jocelyn a un alibi irréfutable.

XX

Anne Jocelyn ouvrit la porte de l'appartement et considéra avec surprise les deux hommes qui attendaient sur le pas de la porte. Elle vit un homme entre deux âges et un jeune homme.

L'homme entre deux âges, se présentant comme le chef Inspecteur Lamb, pénétra dans l'entrée, indiquant d'une voix brève que son compagnon était le Sergent Abbott.

— Nous désirerions vous poser quelques questions, Lady Jocelyn.

Elle resta quelques instants immobile. L'entrée était sombre, uniquement éclairée par la porte à demie ouverte du salon. Si elle tournait, elle ferait face à la lumière, mais il fallait qu'elle se tourne sinon ils se rendraient certainement comp-

te qu'elle avait peur, une peur atroce. Elle fit un immense effort de volonté. Il y eut une pause perceptible avant qu'elle ne les conduisit vers la porte entre-bâillée.

— Vous désiriez me voir, puis elle s'interrompit.

Rien ne servait de dissimuler. Il faudrait être aveugle pour ne pas se rendre compte qu'elle avait peur et ces deux hommes n'étaient pas aveugles, même pas le plus âgé. Elle fit un petit geste désarmant.

— Vous allez me trouver stupide, mais vous m'avez fait terriblement peur. Vous n'ignorez pas que je viens de passer trois ans en France occupée, et quand pendant trois ans on a connu la Gestapo, il n'est pas toujours facile, sa voix se brisa et elle ajouta avec un sourire : mes nerfs m'ont lâchée. Que puis-je faire pour vous ? Veuillez vous asseoir.

Ils s'assirent. Les yeux de Franck Abbott la parcoururent. Jolie femme — tendue — très vive dans ses réactions qui, après tout, étaient peut-être sincères, « Ars est celare artem », mais si c'était de l'art, il s'inclinait, c'était du grand art. Il était fort possible qu'elle n'ait rien à cacher. Que la Gestapo puisse user les nerfs d'une jeune femme, était chose parfaitement normale.

Lamb dit :

— Excusez-nous de vous avoir fait peur. J'ai des raisons de croire que vous pourriez nous donner des renseignements au sujet d'une affaire sur laquelle nous enquêtons actuellement.

(A suivre.)

Où nous dirions oui après avoir répondu non...

7 ou 9 Conseillers fédéraux ?

(Suite et fin)

Ainsi, on a vu à plusieurs reprises des lois savamment élaborées par les bureaux et où le gouvernement avait abdiqué devant l'administration, qui se trouvaient finalement mises en échec par le Parlement, qui obligeait le Conseil fédéral à capituler. Fonctionnaires et experts avaient bien pu imposer leur solution au premier degré, mais c'était pour la voir mieux bloquée et black-boutée au second. Il suffit de rappeler ce que furent les récents débats sur l'assurance militaire pour juger à quel point le procédé peut être à la fois dangereux pour l'Etat et fâcheux pour le prestige du Conseil fédéral. C'est ce qui faisait dire récemment à un confrère que selon certaines expériences faites, « MM. Kobelt, de Steiger et Nobs ne sont souvent plus guère que des passagers sur les vaisseaux dont ils devraient être les capitaines ». Le fait est qu'aussi bien touchant le droit foncier, l'assurance militaire et la réforme des finances fédérales, on hésite, on s'embrouille et on « pétouille »... Excusons-nous d'employer ce terme peu parlementaire, mais qui dit bien ce qu'il veut dire et correspond à certain désordre législatif inextricable...

Dans ces conditions, est-il excessif de songer à une solution qui permettrait à nos Conseillers fédéraux de redevenir vraiment et de replacer dans leurs mains un pouvoir qui glisse de plus en plus à l'administration et à la bureaucratie ? Qu'on pense au seul département de l'Economie publique, qui après avoir fatigué M. Schulthess, vit M. Obrecht mourir à la tâche et M. Stampfli sacrifier une santé robuste ! M. Rubattel, certes, ne se plaint pas. Et M. Péquignot l'aide de la façon la plus compétente et la plus dévouée. Mais là, même une puissance et une capacité de travail dépassant largement la moyenne ne sauraient suffire. On en pourra bientôt dire autant du Département des finances, où la tâche se complique chaque jour, et du Département militaire, dont les compétences et les difficultés s'accroissent ensuite du développement incroyable des techniques nouvelles et de ce qu'on appelle la « défense totale ». Si l'on veut échapper au danger de responsabilités toujours plus diffuses et inexistantes, ou au péril d'une délégation de pouvoirs qui se perd dans l'anonymat administratif, il importe d'aviser et de réagir...

Comment ?

Soit, répondent les augures, soit en augmentant le nombre des Conseillers fédéraux et en procédant à une nouvelle répartition des tâches, soit en créant, comme le suggère notre confrère Olivier Reverdin, des chefs de cabinets.

Avouons que la deuxième solution nous paraît borgne, et que nous lui préférons infiniment, et pour diverses raisons, la première. D'abord n'a-t-elle pas le mérite de donner à des Conseillers fédéraux, revêtus d'une responsabilité, une possibilité d'action plus directe et plus énergique ? Ensuite ne peut-on pas plus facilement procéder à une réorganisation d'ensemble des Départements qu'à une répartition par-

tielle des dicastères ? Qui empêcherait enfin de créer un Département de l'Agriculture ? Il en existe dans la plupart de nos cantons. Et aussi un Département du commerce extérieur et des douanes ? Ce ne sont là que de simples suggestions, n'abordant même pas d'autres points importants (assurances sociales, etc.). Mais il est certain que deux Conseillers fédéraux de plus qui travaillent, déchargeraient largement leurs collègues, qui pourraient à leur tour intervenir avec plus de liberté dans quantité de domaines où ils sont obligés, bon gré mal gré, d'assister en témoins ou de s'abstenir parce que leur tâche présente est trop lourde et les accable. Or, comme on l'a dit très justement : « C'est au magistrat, non à ses fonctionnaires, qu'appartient la responsabilité. C'est avec les magistrats, non avec les fonctionnaires, que le Parlement doit traiter. » Comme on le voit, la question est à la fois grave et complexe. Non seulement le problème se pose. Mais il est urgent. C'est pourquoi on peut être certain qu'au cours des prochains mois, nous aurons l'occasion de revenir sur cette délicate question qui intéresse au premier chef l'avenir du pays.

Et disons tout de suite qu'après avoir voté non, il y a quelques années, nous dirions oui aujourd'hui.

Car la situation, elle-même, a profondément évolué.

Paul BOURQUIN.

QUAND ON S'AMUSE...



— Peut-on être assez bête pour monter sur une échasse comme un vulgaire homme...

Frontière française

La grippe dans le Jura français

De très nombreux cas de grippe ont signalés dans la région de Lons-le-Saunier et particulièrement dans cette ville. L'inspection départementale des services de santé du Jura n'a eu jusqu'à présent à prendre aucune mesure spéciale mais cette situation ne manque pas de gêner l'activité de nombreuses entreprises publiques et privées.

A Poligny règne une épidémie assez sérieuse de rougeole.

Une visite à l'officier de l'état civil

Ce que fut l'année 1948

Diminution...

...Telle est la constatation qui s'impose après une visite faite à l'officier d'état civil de notre ville... et des Planchettes (en effet, il y a eu fusion, pour cette question) puisque, comparativement à l'année précédente, en 1948 il y eut 37 naissances, 21 mariages et 45 décès de moins.

L'explication est d'ailleurs assez facile à fournir, nous a déclaré M. Edmond Vaney (qui se mit aimablement à notre disposition), car, en ce qui concerne les naissances, de nombreux enfants de mères chaux-de-fonnières virent, cette année, le jour dans d'autres villes. Quant au chiffre des décès, si l'on en constate avec plaisir une diminution, cela provient surtout du fait qu'en 1947 un chiffre-record avait été enregistré. Autre constatation réjouissante : le nombre des divorces, qui ne peut être établi de façon très précise, accuse lui aussi une sensible régression.

Naissances

Arrivons-en maintenant aux chiffres proprement dits qui sont inscrits sur les registres. On note 436 naissances dont, hélas ! 9 morts-nés, 229 étaient du sexe masculin et 207 du sexe féminin. A signaler que, sur le chiffre total de 436, 11 naissances étaient illégitimes.

D'autre part, on a enregistré cinq paires de jumeaux (8 en 1947) 2 paires étaient mixtes, une, comprenait 2 garçons et les deux autres des filles).

Mariages

Dans une salle magnifique et complètement renouée (l'une des plus belles salles du canton assurément !) 642 fiancés se sont unis, ce qui revient à dire, pour satisfaire M. de La Palice, que 321 mariages ont été célébrés. Seules 2 autorisations du Conseil d'Etat ont été nécessaires. Il s'agissait de deux jeunes filles âgées de 17 ans. En effet, En effet, aucun jeune homme ne s'est marié au-dessous de 20 ans, alors que

25 jeunes filles qui n'avaient pas atteint leur majorité, ont dû réclamer l'autorisation de leurs parents ou de leurs tuteurs. La majorité des nouveaux mariés, pour les hommes, se situe comme pour les femmes d'ailleurs, entre 26 et 30 ans (89 hommes et 65 femmes). D'autre part, la statistique révèle que 12 hommes et 14 femmes, âgés de 51 à 60 ans, ont contracté mariage.

Décès

Le nombre des décès qui s'élève à 368 laisse apparaître une curieuse coïncidence : 184 femmes et 184 hommes. Si l'on remarque que 29 personnes sont décédées dès leur naissance jusqu'à 19 ans, la mortalité est la plus forte entre 60 et 69 ans, puisque l'on enregistre 85 décès. Soixante vieillards de plus de 80 ans ont été conduits à leur dernière demeure en 1948.

Que de travail !

Bien que, comme nous l'avons dit plus haut, on note une certaine diminution dans les chiffres, cela ne signifie pas que le travail de l'officier de l'état civil et de son aide ne soit pas conséquent. Bien au contraire, ils sont appelés à fournir un effort dont on ne se rend pas compte. Que de registres à compiler, que de fiches à établir et de formules à remplir et combien de communications à transmettre à l'extérieur !

De fait, pareille fonction est très absorbante et s'il convient d'être dans la joie avec ceux qui se marient ou qui annoncent la naissance d'un enfant, il s'agit également de compatir à la tristesse des personnes en deuil. Autant de qualités et de tact qui sont réclamés de ces fonctionnaires communaux. Nous nous proposons d'ailleurs de revenir ultérieurement sur ce métier, peut-être méconnu, qui présente plus d'un côté pittoresque.

J.-Cl. D.

Les réflexions du sportif optimiste

La saison de hockey sur glace. — Le championnat suisse ; la 24me Coupe Spengler. — Que valent nos clubs ? Que penser des Tchèques ?

(Suite et fin)

Certes les étudiants d'Oxford avaient répondu à l'appel, mais on sait que depuis la guerre, depuis qu'ils chaussent leurs patins pour la première fois de la saison en arrivant en Suisse, ils sont, malgré leur bonne volonté qui est grande, incapables de donner réellement la réplique à nos teams. On le vit dès le premier jour où ils se firent écraser (9 buts à 1) par Davos, ce même Davos qui allait s'incliner par 10 buts à 0 devant les Tchèques !

Comme, cette année, le nombre des équipes avait été porté de quatre à six, les Davosiens pouvaient encore, hormis Prague et Oxford, convier trois teams suisses. Ils choisirent Montchoisy, Young-Sprinters et Berne. Si l'on comprend et admet l'absence d'Arosa — une station d'hiver des Grisons ne voulant pas s'associer à la publicité touristique sportive d'une autre — on ne sait pas pourquoi le H. C. Zurich ne fut pas invité le tout premier. Cela avait toujours été le cas précédemment et les sympathiques gars de la Limmat, non seulement avaient apporté une grande animation au tournoi, mais, entourés de leurs fervents supporters, montés tout exprès pour les encourager, étaient encore souvent parvenus à s'imposer. Cette année, ils auraient été les seuls à pouvoir faire honorable figure face aux Tchèques. Ils l'ont d'ailleurs prouvé le dimanche suivant, en ne succombant que par trois buts d'écart devant un adversaire déchaîné, sentant son prestige mondial en péril. Le C. P. Zurich est, cette saison, indiscutablement digne du titre national.

Les Davosiens ont-ils craint d'être eux-mêmes battus par leurs éternels rivaux de la plaine et ne les ont-ils pas conviés, précisément pour éviter l'éventualité de cette défaite ? C'est possible ! Toujours est-il que devant l'échec des négociations entreprises avec un team suédois, ce n'est que dix jours avant le début de la compétition que les Zurichois surent qu'ils étaient « désirables ». Rien d'étonnant qu'ils se soient recusés. Quand on est le plus fort, on aime que les formalités de la plus élémentaire courtoisie soient respectées. D'ailleurs d'autres dispositions avaient été prises et les Zurichois y firent honneur, au grand dam des spectateurs accourus à Davos et de l'intérêt que devrait conserver le principal tournoi international d'Europe.

Ce qu'il faut penser des matches

A une exception près, très peu de chose ! Une seule rencontre présentait un intérêt transcendant : celle durant laquelle Berne menait, devant Montchoisy, par 5 buts à 1, huit minutes avant la fin, et que les Lausannois enlevèrent par 7 buts à 5. Ce « finish » fut un des plus prenants qu'il nous ait été donné de voir. C'est grâce à Hans Cattini que les Romands, dans un sursaut admirable d'énergie, arrachèrent de haute lutte la troisième place du tournoi. Notons aussi que les Young-Sprinters, pourtant privés, pour maladie ou blessure, de leurs deux gardiens, Perrotet et Richardson, auxquels suppléa Wyss de Bâle — ce qui obligea les Neuchâtelois à déclarer forfait — réussirent le plus grand nombre de buts contre les Tchèques, soit quatre. Il est vrai que les Young-Sprinters en prirent 18 ; mais cela n'a guère d'importance, quand on constate que Montchoisy en reçut 19 tout en ne marquant que trois fois, et Davos 10 en en réussissant zero !

La supériorité des Tchèques fut tellement lourde qu'elle ôta toute signification à la lutte. Où est le beau temps où Tchèques, Italiens et Davosiens, de force sensiblement égale, luttaient avec un acharnement farouche pour le trophée ? Ce dernier, acquis trois fois de suite, prend définitivement le chemin de Prague.

Que penser de l'actuel hockey sur glace helvétique ?

Il est bon de rappeler que l'équipe du LTC Prague est équipe nationale tchèque. De plus, elle domine par un écart de plus d'une demi-douzaine de

buts tous les autres clubs de Tchécoslovaquie. Les hommes du LTC, tous « fonctionnaires municipaux » de la capitale, ne font pas autre chose, durant l'hiver, que de manier la crosse et le puck. Quand ces champions donnent à fond — ce qui ne leur arrive pas toujours ; ce qui ne leur est même pas arrivé à Davos ! — ils ne trouvent absolument aucune équipe de club amateur, en Europe, qui puisse leur résister. On ne peut donc pas blâmer ou critiquer trop sévèrement nos équipes de clubs suisses de subir des scores aussi élevés. Les Tchèques ont désormais partie de la catégorie où l'on trouve les professionnels canadiens et américains. Nos amateurs, qui ont tous une occupation civile, priant sur toute autre considération, peuvent encore se mesurer avec les Tchèques, quand on réunit nos seize meilleurs éléments dans l'équipe nationale suisse, mais plus dans d'autres conditions.

En revanche, on a pu voir combien nos hommes étaient mal accoutumés aux nouvelles règles de jeu. Ces dernières sont désormais dominées par la puissance ; le « body-check », c'est-à-dire la charge loyale, en est l'essentiel fondement. Nous répuignons en Suisse à cette méthode. D'abord parce nous lui préférons la science, la précision et la malice ; ensuite parce que les moyens physiques et le gabarit de la plupart de nos joueurs sont inférieurs à ceux de nos adversaires étrangers. Alors nous nous complaisons dans un jeu élégant et fin qui va très bien entre équipes suisses, toutes animées des mêmes principes, mais qui cause notre perte dès que nous donnons la réplique à des visiteurs du dehors. De plus, les transformations de la règle de l'off-side, qui permet le jeu en profondeur et la course sans le puck, pour être en position de le recevoir le plus avantageusement, au lieu de courir avec le puck au bout de la crosse, n'ont pas encore été suffisamment assimilées par nos joueurs. Constatation plus grave encore, que nous avons pu faire tout au cours de ce tournoi et, dimanche dernier, lors de la rencontre Arosa - Young-Sprinters, nos teams, dès qu'ils ne sont plus stimulés par des étrangers appliquant normalement les nouvelles règles, retombent dans le petit jeu étriqué et sage, précis et précieux qui fit leur gloire sous l'ancien règlement. Faute d'aimer la bagarre et les risques — caractéristiques du hockey canadien — nous nous préparons un bien désagréable « réveil » lors que nous serons face aux gars d'outre-Atlantique, en février prochain, à Stockholm !

SQUIBES.

Chronique neuchâteloise

Une façon comme une autre de célébrer son anniversaire.

(Corr.) — Il y a quelques jours, un habitant de Boveresse, dans le Val-de-Travers, M. Alfred Coulin, célébrait son 70e anniversaire. Comme il est encore fort alerte, le jubilaire conçut l'idée originale de marquer cet anniversaire par... un bain dans l'Areuse, — ce qu'il fit avec un cran qui lui valut de nombreuses félicitations.

A 70 ans, et en plein hiver, c'est en effet un exploit peu ordinaire.

Au Locle. — Rupture de conduite d'eau.

De notre correspondant du Locle :

Les Services industriels ont décelé, à la rue des Billodes, près de l'orphelinat, une importante fuite d'eau, de l'ordre de plusieurs centaines de litres à la minute. La nature de notre sous-sol est seule cause de ces ruptures intempestives ; elles se produisent de temps à autre dans toutes les régions de la vallée. Il faut parfois des heures de recherches pour les découvrir et l'on devine les travaux qu'elles nécessitent, surtout quand il y a autant de neige sur les routes.

La découverte d'un antidote à la mouche tsé-tsé

aurait des répercussions économiques considérables et transformerait le continent africain en un vaste ranch prospère

(Suite et fin)

Des ravages effroyables

La mouche tsé-tsé cause des ravages effroyables en Afrique et dans l'Amérique du Sud. Rien qu'en Afrique, des centaines de millions d'hectares de terrains propices à l'élevage du bétail sont infestés et, conséquemment, inexploités. S'il était possible d'éliminer ce fléau et de combattre efficacement les trypanosomiasis, ces vastes régions pourraient nourrir d'immenses troupeaux de vaches, de boeufs, de porcs et de chevaux et devenir un réservoir pour ainsi dire inépuisable d'aliments pour les populations indigènes et européennes. L'Afrique en serait radicalement transformée. Les Imperial Chemical Industries croient pouvoir promettre deux tonnes d'antricyde pour 1949 et une production de plus en plus grande par la suite.

Vers des résultats magnifiques

Les Anglais, pour leur part, supputent que si le traitement à l'antricyde est appliqué sur l'échelle voulue, et s'il donne les résultats envisagés, l'Afrique deviendra d'ici quelques années une source d'approvisionnement en viande telle que la Grande-Bretagne n'aura plus à se soucier du marché argentin.

En fait, les zones livrées à l'élevage africain seront trois ou quatre fois plus étendues que l'Argentine, qui devra modifier sa politique et ses prix de vente au plus tôt. Ces zones sont comprises principalement entre l'Afrique occidentale, la mer Rouge et l'Union sud-africaine. Elles englobent donc des territoires de plusieurs pays et c'est pour l'antricyde figurera en tête de list des sujets qui seront discutés à la Conférence vétérinaire anglo-franco-belgo-portugaise d'Afrique, qui

se tiendra à Londres au mois de février.

Les Anglais, toutefois, songent principalement à l'avenir de l'élevage et de l'agriculture dans le Kenya, dans l'Ouganda, dans le Tanganyka et au Soudan. On ne perd pas de vue à Londres que la précieuse découverte aura peut-être des répercussions politiques assez considérables. Les plans d'organisation de toute l'Afrique orientale en seront certainement accélérés.

D'autre part, si, comme on le prévoit, la lutte contre les trypanosomiasis et la mouche tsé-tsé est couverte de succès au Soudan les Egyptiens seront sans doute plus que jamais portés à tout mettre en oeuvre pour ramener sous leur domination un vaste pays qui, sous la direction et avec l'aide des Anglais, est en voie rapide d'émancipation.

Une victoire de la science anglaise

GRAND CONCOURS



RÉSULTATS :

	MORGIA Inscrits :
1er prix : Monsieur E. BUTTET, La Sallaz-s/Lausanne	3948
2me prix : Monsieur E. STUEBE-ZELLER, Zürich.	3440
3me prix : Monsieur P. PEREY, Vuflens-le-Château.	3291
4me prix : Monsieur M. MARGUERAT, Lausanne	3131
Prix spécial d'encouragement : Monsieur Hans DAEHLER, Olten	2006

Les 296 autres concurrents récompensés seront avisés personnellement en recevant leur prix. Ils ont tous écrit plus de 640 fois MORGIA dans les ovals. Des quantités de lettres de félicitations nous sont parvenues journalièrement. Nous disons un merci collectif à tous ceux qui ont pris part à notre concours et qui nous ont écrit, car, pour répondre à chacun personnellement, une habile secrétaire mettrait plus de 5 mois et demi.

Les œufs sont rares ! Pour vos repas, la Mayonnaise MORGIA s'impose

A l'Académie Goncourt

MM. Armand Salacrou et Philippe Hériat succéderont à M. René Benjamin et à M. Sacha Guitry, démissionnaire

C'est par 6 voix contre une à M. Marcel Brion et une à M. van der Mersch, que M. Philippe Hériat a été élu au premier tour membre de l'Académie Goncourt, M. Armand Salacrou étant élu au second tour par 7 voix contre une à M. Jean Anouilh.

M. Armand Salacrou, qui a été élu mercredi membre de l'Académie Goncourt, naquit au Havre en 1901. Il est officier de la Légion d'honneur, membre de la Commission nationale de l'UNESCO, président du Centre français du théâtre, ainsi que de l'Institut international du théâtre.

Après avoir préparé successivement des licences de droit et des études de médecine et avoir finalement obtenu sa licence ès lettres, Armand Salacrou se lança dans la publicité commerciale qui lui procura des revenus lui permettant de se consacrer entièrement au théâtre.

Sa première pièce — « Tour à terre » — vit les feux de la rampe en 1926. Il en écrivit une seconde — « Pont de l'Europe » — mais le succès vint avec « Patchouli » que fit représenter Charles Dullin, au Théâtre de l'Atelier. Puis ce furent successivement « Une femme libre », « Atlas Hôtel », « L'inconnue d'Arras », « Un homme comme les autres », « La terre est ronde », « L'histoire de rire ».

Pendant la guerre, Salacrou participa à la résistance. A la libération, il fit jouer successivement « Les fiancés du Havre », « Le soldat et la sorcière », « Les nuits de la colère », « Un homme comme les autres », et enfin « L'archipel Lenoir » (pièce qui fut jouée récemment dans notre théâtre).

M. Philippe Hériat, qui vient d'entrer à l'Académie Goncourt, est né en 1898. Il fit ses études classiques aux lycées Lakanal et Louis-le-Grand, où il fut condisciple de René Clerc. Il entra ensuite à la faculté des lettres.

Il fut successivement metteur en scène chez Gaumont, acteur de cinéma et de théâtre. Il fut surtout remarqué dans « Le sexe faible » d'Edouard Bourdet. C'est alors qu'il jouait dans cette pièce qu'il écrivit son premier roman « L'Innocent » qui obtint le prix Renaudot en 1931, puis « La main tendue », « L'araignée du matin », « La foire aux garçons », « Miroirs », « Russie blanche et Russie rouge ». Le 8 décembre 1939, son ouvrage « Les enfants gâtés », dont il avait rapporté la matière d'un voyage aux Etats-Unis, lui valut le prix Goncourt.

Depuis la libération qu'il attendit en zone sud, M. Philippe Hériat a publié un nouveau roman de même inspiration que les précédents, où l'on retrouve certains de ses personnages. Il a également fait jouer à la comédie des Champs-Élysées une pièce « L'Immaculée » (que l'on a vue aussi il y a deux mois sur notre scène, grâce aux galas Karsenty).

Mme Courths-Mahler «roturise» ses héros

La féconde romancière allemande Hedwige Courths-Mahler se propose de réadapter tous ses livres au goût du temps, nous dit un journal germano-anglais. Elle estime, en effet, que le milieu dans lequel se meuvent ses héros, tous fringants officiers et belles princesses, ne correspond plus à l'époque, et la voilà qui, à 82 ans, se propose de changer tout cela. Elle va démocratiser ses personnages aristocratiques, ses princesses et ses gentilshommes, et démilitariser ses officiers, qu'elle remplacera par des agents d'assurances ou des voyageurs de commerce. Tempora mutantur...

L'entreprise n'est pas mince, et l'octogénaire écrivain aura fort à faire pour moderniser ses romans, qui sont plus de deux cents.

AU TRIBUNAL.



— Votre nom ?...

— Appelez-moi « Bébé rose », mon Président, c'est le nom qu'on me donne partout.

La vie artistique et littéraire

La vie moderne est antilittéraire!

La littérature de la Suisse romande doit-elle être stimulée par des prix littéraires ?

(Service particulier de « L'Impartial »)

Genève, le 6 janvier.

La vogue des prix littéraires est assez récente. Certes, sous l'ancien régime, l'Académie française et les académies de province ou étrangères (celles de Berlin et de Stockholm, notamment) en distribuaient quelques-uns, mais ils avaient un but essentiellement honorifique. C'étaient des récompenses. Pour stimuler les jeunes talents, on préférait le système du concours : un sujet était proposé et le meilleur essai se trouvait primé. On se souvient qu'un de ces concours, organisé par l'Académie de Dijon, fut à l'origine de la célébrité de Jean-Jacques Rousseau.

L'idée de considérer un prix comme le moyen d'exciter indirectement l'ambition des jeunes auteurs a été lancée au fond, par les Goncourt à la fin du XIXe siècle. Leur intention était moins de récompenser un romancier en attirant sur lui l'attention du public (le côté financier restait négligeable) que de susciter, par cette consécration, l'émulation des débutants en vue des prix ultérieurs. On peut dire que le succès a répondu à leur attente. Assurément, tous les lauréats Goncourt ne sont pas devenus des maîtres ; assurément encore, le parti pris réaliste du jury Goncourt a limité arbitrairement les candidatures ; néanmoins, dans l'ensemble, il a fait des choix heureux et surtout il a su créer le mythe Goncourt et exercer ainsi, comme le désiraient les fondateurs, une influence stimulatrice indéniable sur les générations littéraires montantes.

L'évolution du prix Nobel...

A cette formule s'oppose celle du prix Nobel, du moins à son origine. L'illustre chimiste suédois, quand il institua ses prix de littérature, de chimie et de physique (celui de la paix doit être mis à part), nourrissait le dessein de procurer à de jeunes savants et écrivains les moyens de poursuivre leur œuvre sans souci du lendemain. L'élément de prosélytisme passait au second plan pour la raison que le jury agissait de son propre chef, d'après une enquête qu'il menait à sa guise et non point sur la base de travaux qui lui étaient soumis. On sait qu'assez rapidement la volonté du testateur a été oubliée : le prix Nobel est devenu un prix de récompense, accordé à un homme mûr ou âgé pour l'ensemble de son œuvre et dans le goût de ceux que distribuent les académies.

...et le danger des prix littéraires

Mais, revenons en France. Autour de 1918, la formule Goncourt a pris un essor nouveau par la création de trois autres prix conçus sur le même modèle : le Fémina, le Théophraste Renaudot et l'Interallié. Leur effet a doublé celui de leur aîné et, s'il est impossible de nier qu'il ait favorisé le développement si riche des lettres françaises pendant l'entre-deux-guerres, il a, d'autre part, été nuisible parce qu'il a insensiblement habitué le public à l'idée que seuls les ouvrages primés étaient de quelque valeur, du moins lorsque leurs auteurs n'étaient point connus.

Les prix sont devenus, de la sorte, des oreillers de paresse : les lecteurs, débordés, il faut le reconnaître, par l'énorme production des éditeurs et blâmes par leur publicité volontiers tapageuse, ont perdu leur indépendance, ne cherchent plus à se faire une idée par eux-mêmes et croient qu'ils sont d'avant-garde s'ils ont lu le Goncourt, le Fémina, l'Interallié et le Renaudot de l'année. On peut donc avancer que les prix de formule Goncourt, s'ils ont été bénéfiques d'abord, ont fini par desservir la littérature. Simultanément, ils sont en baisse dans l'opinion de l'élite (depuis 1945 en tout cas) et cela explique l'estime grandissante qu'elle porte aux récompenses décernées par l'Académie française. Jusqu'à présent, elles passaient pour ainsi dire inaperçues.

En Suisse romande

Voyons, maintenant, la situation en Suisse romande. Et, d'abord, quels prix avons-nous ? Plusieurs, de nature diverse, réguliers ou non. Mentionnons d'abord les prix décernés par la Fondation Schiller et qui sont d'essence académique. Ils sont généralement donnés à bon escient et l'on peut regretter qu'ils n'exercent aucune influence sur le public, mais nous verrons qu'il en va de même pour les autres. Vient ensuite le prix Rambert, également de récompense, et qui est sans doute le plus estimé ; il faut, du reste, reconnaître que la section lausannoise de Zofingue qui l'a fondé a eu toujours la main très heureuse avec ses lauréats. Dans la formule Goncourt, citons le prix de la « Patrie Suisse » et celui de la Guilde du livre, tandis que le récent prix Charles Veillon s'inspire plutôt de la formule Nobel première manière. Il y en a d'autres encore — le prix, par exemple, accordé par la Ville de Genève et qui est de récompense — mais leur nombre ne change rien à un fait essentiel : s'ils font plaisir aux lauréats, ils demeurent sans écho profond sur le public romand. Je veux dire qu'ils ne parviennent pas à éveiller autre chose qu'un mouvement d'intérêt passager.

A quoi attribuer cette indifférence ? Convient-il d'accuser une méfiance tenace à l'endroit de nos artistes locaux, ou l'abus qu'on a fait partout des prix, particulièrement en France ? Pourtant, il est très rare que les jurys de nos prix misent sur un mauvais poulain. Entre nous, je crois que la cause réelle est la désaffection croissante de notre époque pour la littérature de qualité. Les hebdomadaires et les revues sont en train de la tuer. Et puis, avec la vie fiévreuse que nous menons, nous n'avons plus le temps, ni l'envie, de nous creuser les méninges lorsque nous revenons du travail. Nous avons besoin de lecture facile, et voilà tout.

Il faut stimuler le public

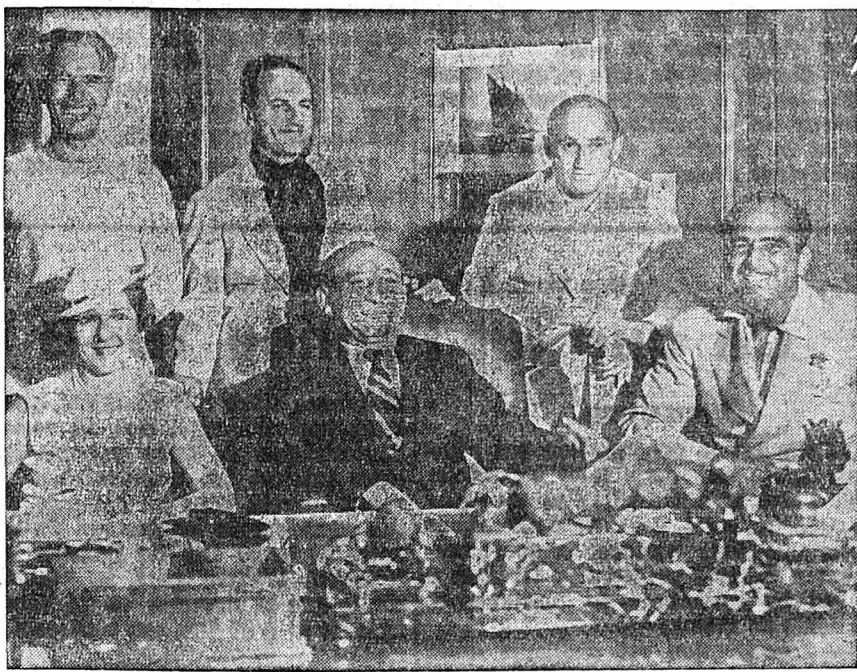
Allons-nous jeter le manche après la cognée et ne plus écrire que des textes

pour magazines ? Ce serait absurde et, de surcroît, impossible : un écrivain digne de ce nom écrit toujours, par besoin intérieur, et au plus près de sa conscience d'artiste, fût-il dans une île déserte. Mais il est non moins clair que sa situation actuelle pose le problème des prix sous un éclairage nouveau. Ce n'est plus la littérature romande — ou française, d'ailleurs — qu'il importe de stimuler, mais le public. En attendant que les circonstances le permettent, les prix doivent aider les écrivains à se maintenir contre vents et marées.

On a lu dans la presse le communiqué de l'Association des écrivains suisses relatant les difficultés dans lesquelles se débattent ses membres. Il me semble, par conséquent, que nos prix romands pourraient être très utiles à condition qu'ils soient de récompense (pour les aînés) ou se rapprochent de la formule initiale de Nobel — toutes proportions gardées, naturellement — (pour les cadets). La formule Goncourt, en revanche, n'est plus de saison.

Jean MARTEAU.

Quarante ans de cinéma



Un portrait de M. Joseph M. Schenk, le « roi du cinéma » d'Hollywood, qui commença sa carrière de cinéaste il y a quarante ans, dans un garage désaffecté. Aujourd'hui, il est le chef d'une des plus puissantes compagnies américaines. Le voici fêtant le quarantième anniversaire de son entrée dans l'art cinématographique. Il est photographié en compagnie de Norma Talmadge, sa femme, une star célèbre du temps du muet.

Notre chronique scientifique

(Corr. part. de « L'Impartial »)

Paris, le 6 janvier.

Chaque mois apporte son contingent de procédés nouveaux, de grandes et petites inventions, qui du domaine du laboratoire passent dans la vie de chaque jour. Et la France s'efforce avec succès de rattraper son retard sur des pays plus riches, puisqu'elle vient de mettre en activité la première pile atomique.

Après le nylon voici une nouvelle fibre textile artificielle : l'orlon. C'est comme la première, une création de la firme américaine de produits chimiques la « Du Pont de Nemours ». L'orlon résiste à la détérioration par les rayons solaires, à l'attaque chimique, particulièrement à celle des acides, et aux températures élevées. La nouvelle fibre trouvera son emploi dans la fabrication des toits d'automobiles, des tentes et autres articles de plein air, etc. Les travaux de construction de la nouvelle usine, d'un coût de plusieurs millions de dollars, commenceront en mars prochain et dureront environ 18 mois.

La chimie à l'avant-garde

Les nouvelles inventions dans certains secteurs, chassent les anciennes. C'est ainsi que la « Célânese Corp. of American » annonce qu'elle abandonnera l'an prochain la fabrication de tous les produits plastiques en cellulose nitrée et qu'elle concentrera les activités futures de sa branche « matières plastiques » dans le domaine de l'acétate de cellulose, du profonate de cellulose et d'autres nouvelles matières actuellement en cours de développement. L'acétate de cellulose a le grand avantage sur la cellulose nitrée d'être ininflammable. Cette matière avait vu sa production, qui représentait en 1931 plus de 90 pour cent de la production globale des matières celluloseuses aux Etats-Unis, tomber à 13 % en 1947.

Dans le domaine des produits de remplacement, on se demande en Grande-Bretagne, si l'huile d'hévéas (arbre à caoutchouc) ne remplacera pas l'huile de lin dans la fabrication des peintures et des laques. Les premiers essais ont donné satisfaction,

Voici les dernières inventions qui préparent l'âge d'or (!)

mais le prix de revient est encore élevé car la fabrication ne porte que sur de petites quantités. Ainsi au lieu d'importer l'huile de lin d'Argentine et de payer en dollars, la Grande-Bretagne importerait des graines d'hévéas de la Malaisie britannique.

Dans l'industrie lourde

Les procédés de fabrication continue se développent dans le secteur de l'industrie lourde. C'est ainsi que la « Carnegie Illinois Steel Corp. » a mis au point un nouveau procédé continu pour la galvanisation de l'acier, procédé qui permet d'obtenir un revêtement plus adhérent et d'une épaisseur plus uniforme. De son côté, la « Pittsburgh Consolid. Coal » a inauguré une nouvelle installation pour l'application d'une technique perfectionnée de la houille grasse permettant la gazéification continue du charbon. Ce procédé permet d'obtenir un gaz de haute qualité ainsi qu'un goudron riche en matières chimiques et de récupérer de grandes quantités de matières volatiles.

Deux inventions récentes sont à rapprocher. La « Westinghouse Electric Corp. » a annoncé la mise au point d'un appareil qui surclasse les rayons X, et qui, grâce à l'utilisation des ondes soniques de haute fréquence, permet l'inspection de l'acier solide sur une épaisseur de neuf mètres !

De son côté, la « Standard Oil of New-Jersey » a réalisé une technique permettant d'effectuer des opérations de forage à 6000 mètres de profondeur afin de chercher de nouvelles nappes pétrolières. Ce procédé économise la main-d'œuvre et accélère les explorations en profondeur.

Enfin dans le domaine des petites inventions, voici le papier le plus fin du monde fabriqué par les laboratoires de la « General Electric » : un quinzème d'épaisseur du papier normal, et le « verre pliant » — filding glass — fabriqué par la « Pittsburgh Plate Glass » et qui trouvera son emploi dans l'industrie automobile.

Paul VARIET.

RADIO

Jeudi 6 janvier

Sottens : 7.15 Informations. 7.20 Le Siffleur et son chien, Pryor. Premier propos. Concert matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Le Quart d'heure du sportif, Squibbs et F. Lomazzi. 12.30 Rythmes variés, orchestre Victor Silvestre. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 12.55 Sélection de valses, Hans May. 13.00 Les Auditeurs sont du voyage. 13.10 Jeunes premiers de la chanson, Luc Barney. 13.30 Oeuvres de compositeurs anglais. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 De l'Ouverture au poème symphonique. 18.00 Trésors de Lombardie, Vincent Cavalieri. 18.10 Trois Chansons italiennes, Ennio Porrino. 18.30 Problèmes suisses. MM. Pierre Béguin et Pierre Graber. 18.40 Musique populaire suisse. 18.55. Le Micro dans la vie. 19.13 L'Heure exacte. 19.14 Le Programme de la soirée. 19.15 Informations. 19.25 Le Miroir du temps. 19.40 La Chaîne du Bonheur, par Roger Nordmann et Claude Pahud. 20.00 Le Feuilleton radiophonique, La Source vive. 20.35 Entrée libre, gala public de variétés. 21.30 Concert, orchestre de chambre du studio. 22.30 Informations. 22.35 Petite Parade nocturne, Benjamin Romieux.

Beromünster : 7.00 Informations. 7.05 Musique populaire. 11.00 Emission commune, musique ancienne. 11.40 La Galette des rois. 11.50 Mélodies d'opérettes. 12.15 Accordéon. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40. Musique légère sud-américaine. 13.00 Turandot, opéra. 13.40 Les Beaux enregistrements nouveaux. 14.00 Notiers u. Probers, recettes et conseils. 14.15 Musique de films. 16.00 Valses. 16.30 Emission commune, orchestre Jean-Louis. 17.10 Vingt minutes avec Hazi Osterwald et ses solistes. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Piano. 18.40 Horizons nouveaux, causerie. 19.00 Récréation, Toni Leutwiler. 19.25 Communiqués. 19.30 Informations. 19.40 Echo du temps. 20.00 La Nuit des quatre temps, drame musical. 21.35 Quatuor à cordes. 22.00 Informations. 22.05 Disques. 22.10 L'Etranger vous parle.

Vendredi 7 janvier

Sottens : 6.55 L'anglais par la radio. 7.10 Le salut musical. 7.15 Informations. 7.20 Musique enregistrée. 11.00 Emission commune. 12.15 Le memento sportif. 12.20 Le courrier du skieur. 12.30 Musique moderne. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 13.00 Les visiteurs de 13 heures. 13.10 La violoniste Ida Haendel. 13.25 Concerto No 3 en ré mineur, Rachmaninov. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 L'agenda de l'entraide. 17.40 Les belles gravures musicales. 17.55 Radio-Jeunesse. 18.25 Jazz authentique. 18.45 Chronique touristique. 18.50 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.15 Informations. 19.25 La voix du monde. 19.40 Music-Box. 20.00 L'Inutile Retour. Jeu radiophonique. 20.30 Concert de musique de chambre. 22.05 Quelques disques. 22.15 La femme et les temps actuels. 22.30 Informations. 22.35 Les débats de Radio-Genève.

Beromünster : 7.00 Informations. 7.05 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.00 Hôtes de Zurich. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Jazz symphonique. 18.30 Disques. 19.30 Informations. 19.40 Echo du temps. 20.00 Feuilleton. 21.00 Pour les Rhéto-Romanches. 22.00 Informations. 22.05 Orgue. 22.35 Peut-être un mot... peut-être un chant...

Bibliographie

Littérature musicale

DOUZE CHANSONS NEUCHÂTELOISES formant la trame essentielle de la cantate « Terre neuchâteloise », de M. G.-L. Pantillon, d'après les poèmes d'André Pierrehumbert (Chez l'auteur, rue Numa-Droz 29.)

La plupart de nos chorales de la Suisse romande connaissent la valeur des pages principales de cette belle fresque. Mais il nous paraît utile d'attirer l'attention des chanteurs sur « La chanson de l'exilé », pour baryton solo, et sur le No 8, « Chanson de la bergère ». Ces deux pages d'inspiration musicale si simple en apparence, recèlent un sentiment poétique ravissant. Elles feront plaisir à chacun.

D'ailleurs chaque mélodie de ce cycle a un faciès qui se modèle à chaque fois, admirablement, sur le texte qu'elle souligne. Souhaitons que toutes deviennent aussi populaires qu'elles le méritent. Et, en attendant, félicitons le talentueux compositeur de sa belle réussite. W.

Une bonne recette

contre rhumes et toux
Vous-même pouvez la préparer
en quelques minutes

Il vous faut 30 grammes de Parmentine (extrait concentré) que vous trouverez chez votre pharmacien. Chauffez un quart de litre d'eau et ajoutez-y la Parmentine et une cuillerée à soupe de sucre. Mélangez bien jusqu'à dissolution complète. Doses : adultes : 1 cuillerée à soupe ; enfants de 8 à 12 ans : 1 cuillerée à dessert ; enfants de 3 à 8 ans : 1 cuillerée à café (toujours après les trois principaux repas et avant le coucher). Vos enfants trouveront cette préparation délicieuse. Découpez cette recette pour faire avantageusement ¼ de litre de sirop pectoral.

Parmentine est en vente dans toutes les pharmacies au prix de 2 fr. 35 (impôt inclus) les 30 grammes. 19360

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

L'actualité suisse

Les cours

d'instruction militaire en 1949

BERNE, 6. — CPS. — Le Département militaire fédéral vient de publier la première partie du tableau des écoles comprenant les cours d'instruction en 1949. D'après ce tableau, les écoles de recrues d'infanterie commencent, dans toutes les divisions, le 7 février et durent jusqu'au 4 juin. Elles seront précédées des écoles de sous-officiers qui commenceront le 17 janvier. Une seconde série d'écoles de recrues d'infanterie débutera le 11 juillet pour se terminer le 5 novembre. Dans l'artillerie, les premières écoles de recrues débuteront également le 7 février.

Le tableau des cours d'instruction donne, par ailleurs, un aperçu de la diversité de l'instruction dans notre armée. A côté des écoles de recrues ordinaires, on trouve les écoles de recrues techniques pour armuriers, mécaniciens de pièces, mécaniciens d'appareils, mécaniciens d'appareils de transmission, mécaniciens de troupes d'aviation, de troupes de transmission aviation et D. C. A.

Diversité des cours

Le nombre des écoles et cours spéciaux pour l'instruction des officiers est particulièrement grand. A côté des exercices stratégiques et des cours d'état-major général, on prévoit des cours pour officiers de renseignements, pour adjutants, des écoles centrales, des cours d'instruction tactique supérieurs, des cours de tir combiné, des cours centraux d'instruction alpine d'hiver et d'été, des cours de combat rapproché, de tir au lance-mines et d'identification d'avions, des cours pour officiers de gaz, pour officiers de la mobilisation, pour secrétaires d'état-major, pour officiers des chemins de fer et de la poste de campagne, pour officiers du service des transports, des cours de tir aux armes de fortins, des cours pour officiers du service territorial, pour officiers des unités de parc et des col. cam. munitions, du service du matériel et enfin des cours d'introduction pour aumôniers.

Pour les troupes de la protection antiaérienne, il est prévu cinq écoles de recrues, la première à Lyss, les quatre autres à Zoug, deux écoles de cadres, une école de fourriers et une école d'officiers. A cela s'ajoutent plusieurs cours spéciaux.

Ne faites pas de provisions d'uranium !

Il est vendu trop cher

Une mise en garde de Berne

BERNE, 6. — Ag. — La commission d'étude pour l'énergie atomique communique :

L'uranium est actuellement l'objet de spéculations des plus hasardeuses. Des trafiquants sans scrupules offrent ce métal à pluieurs centaines de francs le kilo, prix absolument exorbitant. Le public est expressément mis en garde contre de telles opérations qui, d'autre part, nuisent aux intérêts du pays.

Le centenaire du père de la Croix-Bleue

GENEVE, 6. — Il y aura 100 ans le 7 janvier 1949, que naquit à Genève le pasteur L.-L. Rochat, le fondateur de la Croix-Bleue. C'est alors qu'il était suffragant à Cossonay en 1877, qu'il décida de fonder la « Société suisse de tempérance », devenue depuis lors la Croix-Bleue. Rochat mourut en 1917.

La Suisse adhèrera à l'UNESCO

BERNE, 6. — Ag. — L'Assemblée fédérale s'est prononcée en faveur de l'adhésion de la Suisse à l'UNESCO (organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

Le Conseil fédéral a décidé de procéder à cette adhésion et a chargé le ministre de Suisse à Londres de signer la Constitution de l'UNESCO qui est déposée auprès du gouvernement britannique et de lui remettre l'instrument d'acceptation prévu dans cette Constitution.

La Suisse acquerra la qualité de membre de l'UNESCO dès que cette double formalité aura été accomplie.

Quatre sangliers abattus près de Nyon

NYON, 6. — Des chasseurs ont abattu au-dessus de Trelex quatre sangliers pesant respectivement 100, 80, 40 et 35 kg.

Un tracteur dans le Rhône

EVIONNAZ, 6. — Un tracteur conduit par M. Gérard Maret, âgé de 29 ans, demeurant à Evionnaz, est tombé dans le Rhône dans des circonstances mal établies. M. Gérard Maret a été tué.

Des cambrioleurs qui avouent

RAGAZ LES BAINS, 6. — Deux individus, arrêtés à Vaduz, ont avoué avoir volé quelques semaines opéré un cambriolage à la rue de la gare à Ragaz les Bains d'où ils ont emporté un coffret contenant 3000 francs.

Petites nouvelles suisses

— *Drame de la jalousie.* — Un drame de la jalousie s'est déroulé à Wil, dans le canton de Saint-Gall, où un Italien de 24 ans a lardé de coups de couteau de cuisine son amie, au visage, au cou et aux mains. L'Italien a été arrêté et la jeune femme conduite à l'hôpital.

— *Les deux jambes coupées.* — Au cours de manoeuvres en gare de Beinwil am See, l'aiguilleur Albert Heiz a glissé sur le marche-pied recouvert de glace d'une voiture et a passé sous les roues qui lui ont sectionné les deux jambes.

— *Asphyxiée par le gaz.* — Mme Christine Huber-Holenstein, de Kirchberg (Haut Toggenbourg), mère de neuf enfants pour la plupart élevés, a été trouvée asphyxiée dans la lessiverie où elle avait lavé du linge. La chaudière était alimentée par le gaz.

Une fillette courageuse

STEIN (Toggenbourg), 6. — La Fondation Carnegie a fait remettre à la petite Rosalie Schnyder, de Brazenmoos, âgée de 6 ans, le diplôme d'honneur pour acte de sauvetage. Au cours de l'été dernier la brave petite fille avait sauvé son petit cousin qui se noyait.

Chronique jurassienne

Après le vol de montres à St-Imier

Le troisième voleur est arrêté à Genève

On se souvient du vol important commis récemment dans une fabrique d'horlogerie de St-Imier.

Agissant avec une extrême rapidité, les autorités judiciaires de l'endroit parvenaient peu après à retrouver le lot de montres volées et à identifier les malfaiteurs, dont l'un fut arrêté le 30 décembre déjà et un autre peu après à La Chaux-de-Fonds pour être ensuite transféré, comme son complice, à la prison de Courtelary.

Mais l'enquête avait établi qu'ils étaient trois et que le troisième larron était parvenu à gagner Paris. Il ne devait cependant pas courir longtemps.

En effet, ignorant sans doute ce qui l'attendait, et ayant gaiement passé dans la capitale française les fêtes de la Saint-Sylvestre et du Nouvel-An, il prenait hier après-midi l'avion au Bourget pour regagner la Suisse. Mais c'était pour se faire arrêter à Cointrin par les gendarmes de l'aéroport.

Il s'agit d'un certain Willy H., horloger, Bernois, âgé de 19 ans, domicilié à Saint-Imier.

Sous mandat du juge d'instruction de Courtelary, le prévenu a été conduit au violon sur l'ordre de M. Lugon, officier de police, en attendant d'être dirigé aujourd'hui sur le Jura bernois.

Chronique neuchâteloise

Des sangliers à Rochefort.

Depuis quelques jours, des traces de sangliers sont constatées dans plusieurs régions du Jura. Un chasseur de Chez-le-Bart a réussi à abattre un pachyderme, une jeune laie de 38 kilos, dans la région de Rochefort.

La Chaux-de-Fonds

Jubilés du travail.

La direction de la Manufacture de montres « National » S. A. anciennement S. A. Vve Chs Léon Schmid et Cie rompant avec la tradition de fêter ses jubilaires dans la plus stricte intimité a invité tout son personnel à un souper-choucroute suivi d'une soirée récréative fort réussie.

Au cours de cette dernière, M. Liechti, administrateur-délégué, remit à 19 jubilaires dûment félicités et remerciés, une magnifique pendulette 30 jours, produit de la maison, accompagnée d'un parchemin dédié ainsi qu'une gratification substantielle.

Nous nous plaisons à relever le nom de ces jubilaires auxquels nous adressons nos compliments et nos meilleurs vœux. Ce sont, par ordre d'années de service :

Guyot Charles-Ami,	56 ans
Wuilleumier Edgar,	51 ans
Nydegger Charles,	48 ans
Zysset Fritz,	45 ans
Moor Fritz,	42 ans
Gauthier Jeanne,	38 ans
Gindrat Arthur,	36 ans
Reusser Otto,	35 ans
Siegenthaler Fritz,	35 ans
Bill Otto,	35 ans
Pfeiffer Berthe,	31 ans
Bütikofer Albert,	30 ans
Brandt Charles,	30 ans
Locher Elvina,	30 ans
Tissot Léa,	29 ans
L'Éplattenier Paul,	29 ans
Bourquin René,	28 ans
Calame Léon,	25 ans
Maire Edouard,	25 ans

Mort du doyen neuchâtelois



Nous avons annoncé hier la mort du doyen neuchâtelois, M. Camille Ulysse Perret qui est décédé à La Sagne le 4 janvier, dans sa 101^e année. Voici une photographie du défunt prise le 15 avril 1947 au moment où il célébrait son entrée dans sa 100^e année. On reconnaît, à ses côtés, M. Ed. Guinand, préfet des Montagnes qui, au nom du Conseil d'Etat, lui avait remis le traditionnel fauteuil.

A l'extérieur

L'Égypte achète pour deux millions de machines textiles en Suisse

LE CAIRE, 6. — AFP. — La commission interministérielle d'importation et d'exportation a approuvé l'octroi de deux millions de francs suisses pour l'achat de machines suisses pour l'industrie textile.

Le journal « L'Observateur » signale à ce propos la nécessité urgente de négociations égypto-helvétiques en vue de conclure un nouvel accord commercial, le précédent ayant expiré le 31 décembre après épuisement de tout le contingent prévu.

L'heptalgin supprime la douleur six fois mieux que la morphine

LONDRES, 6. — Après trois ans de recherches, les savants britanniques ont mis au point un calmant — l'heptalgin — six fois plus efficace que la morphine, et aussi sûr et inoffensif que l'aspirine.

A la différence de la morphine, il n'entraîne pas d'accoutumance et dissipe la souffrance sans provoquer d'assoupissement ou de dépression. L'effet se manifeste en une demi-heure et dure de trois à quatre heures au moins.

Suspension de la navigation danubienne

MUNICH, 6. — Reuter. — La compagnie de navigation autrichienne sur le Danube et le « Lloyd » bavarois ont suspendu la navigation sur le fleuve. Le niveau des eaux du Danube est actuellement le plus bas depuis 20 ans.

A propos des négociations économiques anglo-suisse

Les vacances des Anglais en Suisse menacées

LONDRES, 6. — Plusieurs journaux anglais citent les difficultés qui existent en ce début de négociations anglo-suisse à Berne sur un nouvel accord de paiements et d'échange de marchandises.

C'est ainsi que le « Daily Express » écrit entre autres choses sous le titre « Les vacances en Suisse menacées » que les voyages en Suisse vont peut-être cesser pour les Anglais, si la Suisse n'augmente pas ses importations de Grande-Bretagne. La monnaie suisse est la plus solide du monde: cependant la Suisse est fournie de tout ce que pourrait lui vendre l'Angleterre.

De son côté, le « Manchester Guardian » relève les « difficultés d'ordre touristique ». Si un arrangement n'intervient pas, nombre d'Anglais devront renoncer à venir passer les vacances d'hiver en Suisse. Les perspectives de voyages pour le printemps et l'été sont encore plus sombres.

Lindberg fait une visite d'inspection en Allemagne

FRANCFORT, 6. — United Press. — Charles Lindbergh, qui devint célèbre en 1927 lors de sa traversée au-dessus de l'Atlantique et dont les journaux s'occupèrent longtemps en 1932 lors que des bandits lui ravirent son seul enfant, se trouve actuellement en Allemagne.

En sa qualité d'expert en matière d'aviation et de conseiller spécialisé du général Vandenberg, chef de l'aviation américaine, il fait actuellement un tour d'inspection en visitant tous les points d'appui et bases importantes des forces de l'air américaines, disséminés dans le monde entier.

Lindbergh est arrivé à Francfort venant de Tripoli et passera quelques jours en Allemagne en visitant les camps d'aviation réservés aux chasseurs, situés à Fürstfeldbruck et à Neu-Biberg.

Les ouragans aux États-Unis

NEW-YORK, 6. — AFP. — L'offensive que les éléments livrent actuellement aux États-Unis est une des plus dures et des plus meurtrières que ce pays ait eu à subir depuis de nombreuses années.

Les ouragans qui se sont abattus lundi soir à la lisière de l'Arkansas et de la Louisiane ont à eux seuls, fait au moins 59 morts, tandis que près de 500 personnes plus ou moins grièvement blessées ont dû recevoir des soins. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions de dollars.

La Californie méridionale elle-même, connue pour son climat extrêmement tempéré est menacée par le froid. Déjà en plusieurs points le thermomètre est descendu en-dessous de zéro. Cette rigueur pour ainsi dire inconnue dans cette partie des U. S. A. compromet très sérieusement les récoltes maraichères.

Dans le Colorado, le Dakota méridional et le Wyoming, de fortes tempêtes de neige sont signalées. De nombreuses écoles ont dû fermer et la couche de neige interrompt le trafic ferroviaire en plusieurs endroits.

Les victimes de l'ouragan de Warren

WARREN, 6. — Reuter. — L'ouragan qui s'était abattu lundi sur la ville de Warren (Arkansas) a causé la mort de 54 personnes jusqu'à présent.

On pense que les cadavres gisent encore sous les décombres des maisons qui s'étaient écroulées. Quant aux blessés, on en compte plus de 250.

Le tremblement de terre a eu lieu en Italie

ROME, 6. — Reuter. — Des secousses sismiques ont été enregistrées, mercredi à l'aube, dans la région de Rieti, au nord de Rome, où des dégâts sérieux ont été causés. Plusieurs centaines de maisons ont été endommagées. Les dommages sont particulièrement importants au village de Rivodutri, où le 95 pour cent des maisons sont avariées. Plusieurs d'entre elles se sont effondrées. Deux personnes ont été tuées, des centaines d'autres sont sans abri.

Des troupes ont été envoyées dans la région de Rieti, pour venir en aide à la population. Mercredi soir, les habitants de toute la région ont quitté leurs maisons pour passer la nuit dehors, vu que le météorologue anglais Weehler, avait prédit une nouvelle secousse. Ce dernier a déclaré, après le tremblement de terre de Rieti, qu'il se montrera désormais plus circonspect et qu'il s'abstiendra de publier de telles prévisions. Il croit cependant aujourd'hui, comme hier, qu'un tremblement de terre se produira jeudi ou vendredi dans un coin quelconque du monde.

Une épidémie de grippe se répand en France

PARIS, 6. — United Press. — Une épidémie de grippe, du genre de celle qui se propagea subitement en Italie, il y a quelques semaines en soulevant de vives appréhensions, se répand également en France et surtout en Alsace et Lorraine. Rien qu'à Metz on signale 20.000 cas et à Mulhouse tous les hôpitaux sont bondés. A Paris, la grippe oblige également un grand nombre de personnes à garder le lit.

Les autorités de l'hygiène et de la santé publique déclarent qu'elle est davantage « embêtante que dangereuse », mais ajoutent pour la tranquillité de tout le monde que cette grippe n'a rien à faire avec le genre de la terrible vague d'influenza qui

sévit après la première guerre mondiale.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction ; elle n'engage pas le journal.)

Dès demain au cinéma Scala, le prodigieux film en couleurs « Ambre ».

C'est l'histoire d'une petite paysanne qui, du crapuleux grouillement de la prison de Newgate où elle tombe sous la coupe du ruffian Black Jack Mallard, passe au Théâtre Royal, protégée par le capitaine Morgan... Et c'est le White-Hall avec le roi Charles II qu'elle ravit à la comtesse de Castelmaine — la peste noire de 1665 dont elle défie l'effroyable péril — le grand incendie qui la débarrasse d'un vieux mari tyran... « Ambre » au visage d'ange devient une courtisane célèbre, parce que le seul homme qu'elle aime ne sera jamais qu'un passant ! Moins de 18 ans non admis.

Bulletin de bourse

6 janvier 1949

Zurich	Cours du jour	Zurich	Cours du jour
Obligations:		Actions:	
30/0 Déf. Nat. 36	100.25 ^d	Lonza	740 d
3/4/0 Féd. 42/ms	101.20	Atel. Oerlikon	515 d
3/2/0 Féd. 43/av.	101.90	Nestlé	1234
3/2/0 Fd. 44/mal	102.25	Entrep. Sulzer	1470 o
3/0 C. F. 38.	96.50	Baltimore	43
		Pennsylvan. RR	673/4
		Chade «A.B.C.»	300 d
		Italo-Argentina	63 d
		Roy. Dutch	226
		St. Oil N.-Jersey	289
		Internat. Nickel	125
		Montgomery W.	220
		Allumettes B.	16 d
		AMCA	22.90
		SAFIT	8.150
		Genève	
		Am. Sec. ord.	65 1/4
		Canadian Pac.	59 1/4
		Inst. Phys. au p.	231
		Sécheron nom.	370
		Separator	89
		S. K. F.	170
		Bâle	
		Ciba	2320
		Schappe Bâle	930 d
		Chimig. Sandoz	3095
		Hofmann-La R.	3760

Billets étrangers

dans le cadre des prescriptions actuelles

	Demande	Offre
Francs français	—78	—83
Livres Sterling	12.25	12.45
Dollars U. S. A.	3.95	4.—
Francs belges	7.37	7.52
Florins hollandais	73.50	76.—
Lires italiennes	—57	—66

Bulletin communiqué à titre d'indication par l'Union de Banques Suisses.

CINEMA-MEMENTO

SCALA: Deux Amours, f.
CAPITOLE: Le Fils de Robin des Bois, f.
EDEN: Le Chant du Printemps, f.
CORSO: Les Aventures des Pieds Nickelés, f.
METROPOLE: Les Trois Cousines et Barnabé, f.
REX: Les Maris de Léontine, f.
f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

BULLETIN TOURISTIQUE

A.C.S.- L'IMPARTIAL

Jeudi 6 janvier

Etat général de nos routes à 8 heures du matin :

Vue des Alpes : chaînes indispensables

La Cibourg : chaînes recommandées

Grand Garage des Montagnes S. A., automobiles, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.26.83. Adm. Otto Peter.

Dès demain **SCALA** Dès demain
La plus formidable réalisation du cinéma en couleurs

AMBRE

D'après le roman contemporain de KATHLEEN WINSOR
qui a eu le plus extraordinaire retentissement dans le monde

L'excitante et tapageuse aventure d'une
paysanne de 17 ans, entreprenant à tra-
vers un siècle d'intrigues et de combats,
la conquête de la fortune et des hommes

Tour à tour campagnarde, fille entretenue
comédienne en vogue, favorite du Roi,
gibier de prison, authentique Comtesse
de Radcliffe, maîtresse passionnée,
telle est

AMBRE sous son visage d'ange



Starring
LINDA DARNELL
CORNEL WILDE
RICHARD GREENE
GEORGE SANDERS

as King Charles II
with Glenn Langan · Richard Haydn · Jessica Tandy
Anne Revere · John Russell

UNE SUPERPRODUCTION SENSATIONNELLE

Parlé français

LOCATION OUVERTE

Moins de 18 ans non admis

TÉLÉPHONE : 2 22 01

AVIS

Le soussigné porte à la connaissance du public,
qu'il continue de pratiquer son métier de

peintre en lettres

dans l'atelier rue du Temple-Allemand 21.

Spécialités d'enseignes en tous genres,
décoration, et peinture au pistolet.

Il se recommande aux commerçants, autorités,
entreprises et au public en général en les assurant
d'une parfaite exécution de tous ses travaux.

P. HAURI

Téléphone 2.47.57

Fabrique de montres **Helvetia**
Reconvilier

engagerait un bon

remonteur de finissages

On sortirait des finissages à
domicile

Ebéniste qualifié

est demandé de suite. — S'adresser
Ebénisterie Guenin, rue de l'Industrie 16

Appartement

A échanger beau 3 pièces, rez-de-chaussée,
centre de la ville, contre 3-4 pièces, tout
confort. — Ecrire sous chiffre **A. P. 124**,
au bureau de L'Impartial.

Hôtel de la Poste

tous les vendredis

BOUILLABAISSE

CE SOIR, dès 20 h, 30

Concours amateurs

1er prix : Fr. 10.- en espèces
aux

Variétés «LA BOULE D'OR»

Demain soir : POSTILLON D'AMOUR

Capitiaux

cherchés pour le lancement d'un produit phar-
macentique autorisé, susceptible d'un grand
développement. — Ecrire sous chiffre **P 1025 N**
à Publicitas Neuchâtel. 93

A vendre une

Studebaker type Champion

14 HP., modèle 1948, coupé régali
de luxe.

Avec radio, chauffage, dégivreur,
phare brouillard, etc., à l'état de
neuf, avec garantie.

Prix Fr. 12.500.—.

Téléphone 2.39.42.

N'oubliez pas les petits oiseaux

Acheveur d'échappement

connaissant la mi-
se en marche pour
petites pièces 8^{3/4}"
et 5^{1/4}", demandé
par STARINA
WATCH, rue du
Parc 122.

MECANICIEN- faiseur d'étampes

sur boîtes de mon-
tres, ayant travaillé
3 ans sur le plaqué
or laminé, cherche
changement de si-
tuation.

Offres écrites sous
chiffre M. E. 142, au
bureau de L'Impar-
tial.

On demande

acheveur

connaissant la mise
en marche. Travail
intéressant et assuré.
— S'adresser à M.
Charles ERARD, rue
de la Promenade 11.

Homme sérieux
cherche place
avec sa famille,

comme berger

pour toute l'année
ou petit domaine à
louer.
Faire offres écrites
sous chiffre K. L. 117
au bureau de L'Im-
partial.

Plus près que jamais
des prix d'avant-guerre

Chemises sport et ville Fr. 12.—, 15.—, etc.
et ceci même dans les encolures peu courantes, telles
que No 35, 36, 44, 45 et 46.

HATEZ-VOUS, FAITES UN ESSAI!

Magasin GIRARDIER

Place du Marché

On demande un

menuisier

qualifié, travail assu-
ré. Entrée de suite.
S'adresser à la me-
nuiserie O. Bian-
denier, Granges 10.

Sommelière

est demandée au Café
de la Terrasse, rue du
Parc 88. 123

Employée de maison

sachant cuire est demandée.
— Ecrire sous chiffre P. B.
121 au bureau de L'Impar-
tial.

Nous cherchons

Horlogers

pour remontage de mouvements
11 1/2" automatiques. On mettrait
éventuellement au courant.

Acheveurs

Horlogers

complets

S'adresser à **BENRUS WATCH**
CO, 129, rue de la Paix.

Dès demain

CORSO

Dès demain

Un spectacle triomphal !

Les rois du chant et de la danse jouant ensemble pour la première fois dans un somptueux film musical réunissant les plus grands succès d'IRVING BERLIN

*

Des scènes de music-hall d'une richesse et d'une splendeur incomparables

La mélodie du bonheur

(Blue Skies)

Un battement de cœur en musique... Un chant d'amour qui prend vie... Un arc-en-ciel sur l'écran.

Le chef-d'œuvre musical de l'année

EN TECHNICOLOR

PARLÉ FRANÇAIS

Location ouverte

Téléphone 2.25.50



Optique

exécution des ordonnances

Horlogerie

Réveil-matin depuis Fr. 13.— Pendule de cuisine depuis Fr. 28.50

C. von Gunten
rue Léopold-Robert 21
Tél. 2.38.03

Après-ski

neufs, marque Molitor No 39, bruns, à vendre. — S'adresser rue Numa-Droz 21, au 3me étage, à droite. 110

Employée de maison

Pour époque à convenir nous cherchons une personne ayant de bonnes notions de cuisine et au courant des travaux du ménage. Faire offres écrites sous chiffre Z. B. 19 au bureau de L'Impartial.

Pensionnaires

(Messieurs) sont demandés pour les repas de midi. S'ad. au bureau de L'Impartial. 159

Allemand. Qui donnerait deux heures d'allemand par semaine, à jeune garçon ayant quelques notions. — Ecrire avec prix sous chiffre A. L. 147 au bureau de L'Impartial.

Sommelière connaissant bien son service, cherche place à La Chaux-de-Fonds ou environs, si possible logée. Références à disposition. Ecrire sous chiffre A B 43 au bureau de L'Impartial.

On demande à louer. Ménage sans enfant demande à l'année, à la montagne, de préférence à la Vue des Alpes, petit appartement ou 2 chambres au soleil. — Ecrire sous chiffre N. D. 169 au bureau de L'Impartial.

Garde-meubles Grande chambre est à louer à cet usage. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 65

Chambre meublée est à louer. — S'adresser rue des Foulets 1a (anc. Hôtel des Mélézes). 145

Chambre à louer à jeune homme sérieux pour le 15 janvier. Paiement d'avance. S'adresser au bureau de L'Impartial. 157

Près de la gare belle chambre à 1 ou 2 lits est à louer avec bonne pension (chambre de bains). Tél. 2.52.54. 133

Chambre meublée ou non, avec part à la cuisine est demandée par jeune fille. — S'adresser au magasin Perfecta, Terreaux 2. 168

Chambre meublée, chauffée, indépendante est demandée par jeune homme, pour le 20 janvier. — Ecrire sous chiffre E. J. 151 au bureau de L'Impartial.

Poussette Wisa-Gloria, bleu-marine et une poussette de chambre, en bon état sont à vendre. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 31 a, au 1er étage, à droite. 23066

Pousse-pousse A vendre pousse-pousse d'occasion, bas prix. — S'adresser : Ed. Luthy, Progrès 97. 77

Piano à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 118

A vendre un manteau noir, pour dame, à l'état de neuf. — S'adresser rue du Puits 4, au rez-de-chaussée, à droite. 122

Perdu mardi vers 13 h. 30, de la rue du Crêt 12 au restaurant de la Boule d'Or, une montre dame, avec cuir noir. La rapporter contre récompense, rue du Crêt 12, chez Mlle Robert.

L'Amicale des Contemporains 1875 a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur

François TOURTE

leur collègue et ami et tenancier du local.

Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude bruleront comme des étoiles à toujours et à perpétuité.
Daniel XII v. 3

Il anéantit la mort pour toujours.
Esaïe 25 v. 18

Monsieur Frédéric Santschy; Monsieur Henri Noël; Monsieur et Madame Fritz Schacher, leurs enfants et petits-enfants, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Henri Schacher et leur fils; Monsieur Jean-Pierre Schacher, à La Chaux-de-Fonds; Madame veuve Charles Nobs et ses enfants, à La Vue-des-Alpes, les familles Gertsch, Stauffer, Schwab, Barale et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très chère et regrettée épouse, mamy, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente

Madame

Frédéric SANTSCHY

née Cécile SCHACHER

que Dieu a reprise à Lui, aujourd'hui dans sa 62e année après une longue maladie supportée vaillamment.

La Tourne s/Rochefort, le 4 janvier 1949

L'inhumation aura lieu à **Rochefort, vendredi 7 cri.**

Départ de La Tourne à 13 h.

Culte à l'église de Rochefort à 14 h. 15.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Léon Bubloz et leurs enfants, à Blonay et Lausanne; Monsieur et Madame André Bubloz et leurs enfants à Corcelles (Ntel); Madame et Monsieur Aloïs Hurlimann-Bubloz et leurs enfants, à Zoug; Monsieur et Madame Philippe Bubloz, à Genève; Madame Vve Gustave Bubloz et ses enfants, au Locle; Madame Louisa Bubloz et ses enfants à Genève; Monsieur et Madame René Bubloz, à La Chaux-de-Fonds; ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère maman, belle-maman, grand-maman, belle-sœur et tante,

Madame

Vve Gustave BUBLOZ

née Clara COURVOISIER

que Dieu a reprise à Lui dans sa 82me année, après une longue maladie.

Zoug et Corcelles-Neuchâtel, le 5 janvier 1949.

Elle a marché avec Moi dans la paix et la droiture.
Malachie 2-6.

Domicile mourtuaire: **Corcelles, Grand Rue 2 a**

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 7 janvier**, à 14 heures, au crématoire de Neuchâtel.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 171

Repose en paix, chère épouse et maman.
Le travail fut sa vie.

Monsieur Edouard Berger-Kneuss, ses enfants et petits-enfants; Monsieur et Madame Charles Berger-Roth et leurs enfants, au Noirmont; Monsieur Raoul Berger; Monsieur Arnold Kneuss et ses enfants; Mademoiselle Alice Kneuss, à Zurich; Madame et Monsieur Eugène Tissot-Kneuss; Monsieur et Madame Louis Kneuss-Corlet, à Lausanne; Madame veuve Charles Berger; Madame veuve Raoul Berger, à Ormes par Arcis-si-Aube (France), ainsi que les familles Chadelas, Marino, Renaud, parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée épouse, mamy, grand-maman, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente,

Madame

Edouard BERGER

née Mathilde KNEUSS

enlevée à leur tendre affection dans sa 57me année, après une courte et pénible maladie supportée avec courage.

La Chaux-de-Fonds, le 6 janvier 1949.

L'incinération, sans suite, aura lieu **samedi 8 courant**, à 14 heures.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **Rue Numa-Droz 100.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

QUELQUES ARTICLES

à des prix avantageux

POUR DAMES

Manteaux - Robes - Jupes
Jaquettes - Pullovers
Robes de chambre

POUR FILLETES

Manteaux - Robes - Jupes
etc.

Au Petit Louvre

Place de l'Hôtel-de-Ville

BUFFET DE CUISINE

petit modèle depuis Fr. 110.—
grand modèle > > 200.—
Table cuisine > > 60.—
Tabouret avec lino > > 10.—

MEUBLES LOUP

NEUCHÂTEL

YVERDON

L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et les arrache au danger.
Ps. 34, 8.

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Math. 5, 9.

Madame Frédéric Riesen-Nicolet, ses enfants, petits-enfants et arrière-petit-enfant; Monsieur et Madame Arnold Riesen-Jacot, leurs enfants et petit-enfant; Monsieur et Madame Raoul Riesen-Flajoulot; Madame et Monsieur Emile Jung-Riesen; Madame Vve Maurice Droz-Riesen et son fils, à Comondrèche;

ainsi que les familles Riesen, Stadelmann, Nicolet, Juillard, parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté époux, papa, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et ami,

Monsieur

Frédéric RIESEN

que Dieu a repris à Lui, mercredi, dans sa 86me année, après une pénible maladie, supportée avec patience.

La Chaux-de-Fonds, le 5 janvier 1949.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **samedi 8 courant**, à 15 heures.

Culte au domicile à 14 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: Rue de la Charrière 13.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Etat-civil du 5 janvier

Naissances

Holl, Pierre-Dominique, fils de Frédéric-Henri, avocat et de Adèle-Sophie née Landry, Neuchâtelois et Argovien. — Andrié, Christiane-Elisabeth, fille de Maurice-Paul, installateur-appareilleur et de Berthe - Cécile-Laurence née Paratte, Neuchâteloise.

Mariage civil

Nicoud, Robert - Edmond, ouvrier aux verres de montres, Neuchâtelois et Milloud, Irène, Genevoise.

Décès

10906. Bazzoni, Gazaele-Giuseppe, veuf de Marianne-Sophie née Calame, née le 21 mars 1870, de nationalité italienne. — 10907. Bähler née Viennot, Georgette-Berthe dite Marthe, épouse de John-Arthur, née le 17 mars 1899, Bernoise. — Incinération. Béguelin, Albert, fils de Jules-Alfred et de Caroline née Béguelin, né le 20 mai 1882.

Dr J.-B. Matthey

médecin-dentiste

de retour

Lisez «L'Impartial»

HAUTE MODE

CHAPEAUX

MODÈLES

pour dames dernières créations. Les réparations, transformations et teintures sont exécutées avec soin. 22208

A L'ALSACIENNE

RUE NEUVE 10
LA CHAUX-DE-FONDS

Montres, Réveils,

bracelets, glaces. — Réparations garanties. — S'adresser M. Abel Aubry, rue Numa-Droz 33. Tél. 2.33.71 3363

Nurse

cherche place chez un ou deux enfants, nouveau-né à 2 ans, pour mi-janvier environ S'adresser : Gertrude DECK, 113, rue du Nord. 155

Demoiselle

sérieuse demande à faire des heures dans ménage ou bureau. S'adresser au bureau de L'Impartial. 62

RADIUM

Tous les genres
POSE SOIGNÉE
TISSOT

Rue des Tourelles 31 6965



merises
gâteaux
bonbons
liqueurs

GURTNER

Place Neuve 10

Vos pendules

antiques et modernes, vos montres et réveils, sont toujours bien réparés par:

E. et A. Meylan

Tél. 2.32.26 Paix 109

Revue
DU JOUR

Le New-Deal de M. Truman.

La Chaux-de-Fonds, le 6 janvier. L'événement du jour est certainement l'exposé que M. Truman a fait hier au Congrès au sujet du programme de réformes sociales et économiques qu'il envisage. Le président des Etats-Unis est reparti du pied gauche vers une série de mesures qui renforceront considérablement le dirigisme économique aux U. S. A. Non seulement il propose l'abrogation de la loi Taft-Hartley et introduit de nouvelles assurances sociales, mais il se lance dans une série de réformes qui, pour les uns, dépassent l'audace de Roosevelt. Si tout ce que M. Truman promet se réalisait, il est incontestable que le peuple américain passerait de ce qu'on peut appeler « le capitalisme totalitaire » ou anarchique au « capitalisme réglementé ».

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce programme qui concrétise seize années d'administration démocrate et repart en flèche vers un nouveau stade de réalisations. Bornons-nous aujourd'hui à considérer l'accueil fait au message présidentiel. Selon les commentateurs, le président, vêtu avec sobriété d'un complet gris sombre, a été vigoureusement applaudi par ses amis politiques, tandis que l'opposition réagissait plus discrètement. C'est dans une atmosphère de gravité compréhensible que M. Truman est apparu comme le continuateur du New-Deal de Franklin Roosevelt. Un incident toutefois vint sur la fin détendre l'atmosphère. Des tribunes publiques, la voix d'une petite fille qui appelait sans façon son père siégeant dans l'hémicycle a contribué à redonner au grand événement parlementaire des Etats-Unis un ton bon enfant et a soulevé les rires de l'assistance...

Néanmoins, on s'est bien rendu compte qu'il s'agissait d'une date dans la vie politique et économique des USA. Les républicains taxent naturellement ce programme de folie et accusent le président de vouloir dilapider la fortune et les biens du peuple. Certains députés démocrates du Sud ne se sont pas gênés pour déclarer que l'on se dirigeait vers un Etat socialiste et qu'on semblait vouloir suivre les traces de la Grande-Bretagne sans tenir compte de la prudence et de la réserve nécessaires. De leur côté, les leaders ouvriers ont exprimé leur satisfaction. Quant aux milieux du commerce de Wall-Street, ils sont, comme on l'imagine, plus ou moins satisfaits. Ils s'attendaient à pire. Une personnalité dirigeante de Wall-Street a déclaré que le message de M. Truman est, pour le monde des affaires, plus favorable que ne l'étaient les intentions du président au cours de sa campagne électorale.

Les répercussions en Angleterre ne sont pas connues.

Mais en France, les journaux parlent de super-New-Deal et de profession de foi dirigiste. « L'Aube » estime que même Roosevelt ne s'était pas aventuré aussi loin lors de la dépression de 1930. Selon le « Parisien libéré », le « brain-trust » de Truman veut à tout prix garder l'appui des ouvriers syndiqués, des petits employés et des nègres. Quant à l'« Humanité », toujours sceptique, elle pense que le président américain « entreprend la tâche impossible de faire admettre aux capitalistes le principe d'une redistribution de la fortune. Or, M. Truman lui-même admet que ce n'est pas réalisable. Il promet la lune sachant bien qu'il n'aura pas à la donner... »

Comme on voit, le discours-programme de Washington est bien l'événement du jour. Affectera-t-il aussi profondément l'avenir des USA que certains le supposent ? Il ne faut jamais oublier que la question des frais, autrement dit des dépenses et des impôts, règle souvent automatiquement le rythme des réformes les plus hardies.

Résumé de nouvelles.

— La Norvège vient de renoncer officiellement et définitivement à la neutralité. Son ministre des affaires étrangères, le socialiste M. Lange, et M. Haug, ministre de la défense nationale ont déclaré aux journaux que leur pays allait établir une collaboration avec les nations dont ils se sentent proches parents au delà de la Scandinavie. Ce ralliement au bloc de l'Atlantique a fait l'effet d'une bombe à Stockholm où l'on hésite encore à prendre une attitude semblable.

— L'Inde en revanche désire rester neutre entre Washington et Moscou. Le gouvernement de la Nouvelle-Delhi en a manifesté officiellement la volonté lors des négociations relatives au traité avec les U. S. A., négociations qui se poursuivent actuellement. On précise toutefois qu'à l'heure actuelle plus de 1500 étudiants indiens font un stage dans les universités américaines.

— La Pologne a son tour prendrait des mesures de rigueur contre l'Eglise

Un programme révolutionnaire

Le président Truman a développé son rapport sur la politique économique qu'il entend suivre au cours de la prochaine législature. Il est le plus important qui ait été présenté aux Etats-Unis

L'audacieux message
du président Truman au
congrès

WASHINGTON, 6. — AFP. — Dans son message annuel qui ne parle que brièvement et en termes généraux de la politique extérieure des Etats-Unis, le président Truman a demandé, mercredi, au Congrès de traduire par une législation concrète les promesses que le parti démocrate a faites au peuple américain au cours de la campagne électorale.

LA PORTEE ECONOMIQUE ET SOCIALE DU MESSAGE DU PRESIDENT TRUMAN DEPASSE DE LOIN CE QUE SES PREDECESSEURS — Y COMPRIS ROOSEVELT — ONT JAMAIS SOUMIS AUX PARLEMENTS AMERICAINS. Les mesures que M. Truman demande au Congrès — dont la majorité est démocrate — d'approuver, constituent en fait le maximum de ce que les éléments avancés du parti démocrate préconisent depuis quelques mois.

« Au cours des seize dernières années, déclare l'orateur, le peuple américain a créé un type de société humaine qui offre à tout homme l'occasion de bénéficier de la part de satisfactions que la vie peut lui offrir. Nous avons rejeté la théorie discréditée selon laquelle les richesses de la nation doivent rester entre les mains de quelques privilégiés. »

« Le gouvernement, poursuit le président, doit collaborer avec l'industrie, les classes ouvrières et rurales pour conserver à l'économie nationale son intense activité actuelle. »

Seize ans de pouvoir
des démocrates

Rappelant que depuis la grande crise de 1929, la production agricole des Etats-Unis a augmenté de 45 %, la production industrielle de 75 %, alors que la population ne s'accroissait que de 20 %, M. Truman relève que « ces progrès ont confondu les prophètes pessimistes — aux Etats-Unis et ailleurs — qui prédisaient la chute du capitalisme américain. Mais malgré la marche en avant, la route à parcourir reste longue. »

Il faut éviter la crise...

Sur le plan général, le président Truman estime que le législatif et l'exécutif doivent collaborer pour protéger l'économie des périls que présenterait une chute brusque de la prospérité à la crise. Cela, affirme-t-il, doit être obtenu en grande partie par les efforts individuels des Américains sous un régime de libre entreprise car « les cycles économiques sont l'oeuvre de la main de l'homme, et les hommes de bonne volonté travaillant ensemble peuvent les assouplir ».

...et pour cela donner certains
pouvoirs au président

Le président demande au Congrès de légiférer sur les points suivants :

1. Renouveler les pouvoirs présidentiels de contrôle sur les crédits aux consommateurs et accroître les pouvoirs de contrôle sur les crédits bancaires ;
2. Donner au président les pouvoirs pour régler la spéculation sur la bourse des marchandises ;
3. Maintenir les contrôles sur les exportations et les moyens de les appliquer ;
4. Maintenir les pouvoirs pour les allocations et l'établissement de priorités dans le domaine des transports ;
5. Maintenir le système des priorités et des allocations pour les matériaux-clés dont les quantités disponibles ne sont pas très élevées ;
6. Etendre et renforcer le contrôle des loyers ;
7. Assurer au président le pouvoir d'instituer si cela est nécessaire, des prix maxima pour les produits rares et limiter les augmentations de salaires injustifiées pouvant entraîner le dépassement de ces prix limites ;
8. Le pouvoir d'étudier les moyens d'augmenter les productions insuffi-

catolique et le clergé de ce pays serait sur le point de subir les mêmes vexations que le cardinal Mindszenty. Toutefois étant donné que la Pologne est presque uniquement et profondément catholique on s'attend dans les sphères soviétiques à une résistance beaucoup plus accentuée qu'en Hongrie.

— Les négociations anglo-suisse ont commencé à Berne. Elles viseront surtout à liquider les problèmes financiers. Les questions de trafic de marchandises seront éventuellement reprises au cours d'une deuxième partie qui aura lieu à Londres.

santes comme celle de l'acier et si cela est nécessaire d'autoriser le gouvernement à financer le développement de la fabrication de ces produits.

Des impôts nouveaux

L'orateur souligne à ce moment que l'élément essentiel pour assurer la mise en pratique de ces principes économiques sera une politique fiscale permettant de réduire la dette nationale.

De nouvelles ressources seront obtenues par des impôts nouveaux qui frapperont principalement les sociétés anonymes. Mais le président se hâte d'affirmer : « Nous devons nous assurer que chaque section de notre société soit encouragée à apporter sa pleine contribution à la prospérité nationale. »

« A l'heure actuelle, les classes travailleuses de la nation sont l'objet d'une discrimination injuste effectuée par une loi qui limite leurs droits, entrave leurs efforts constructifs et dérange notre système de négociations collectives libres. Cette loi connue sous le nom de loi Taft-Hartley doit être abrogée. »

Le président énumère ensuite une série de mesures qu'il estime nécessaires pour assurer l'équilibre et la prospérité, sujet principal de son message : il faudra, en substance, renforcer les lois contre les trusts, améliorer le programme de développement agricole, continuer la politique de soutien des prix agricoles, restituer aux autorités compétentes le droit de prêter l'aide gouvernementale pour le stockage des produits alimentaires, accélérer le programme d'électrification rurale, renforcer les mesures gouvernementales visant la conservation des ressources naturelles, développer les grands programmes nationaux hydro-électriques sur le modèle de l'oeuvre entreprise dans la vallée du Tennessee.

La liste rapidement dressée par l'orateur est longue, elle se termine par l'affirmation répétée qu'il est nécessaire dans cet ordre d'idées, d'entreprendre les grands travaux depuis longtemps à l'étude pour rendre le fleuve Saint-Laurent navigable.

Pour le bien du peuple

Mais le président n'oublie pas les principes directeurs de sa politique : « Dans tout cela, dit-il, nous devons nous assurer que ces bienfaits profiteront directement au peuple et non à des spéculateurs. »

Dans les autres domaines sociaux, le président Truman est également énergique. Touchant les assurances sociales, l'orateur veut en étendre le bénéfice à tous ceux qui ne sont pas actuellement couverts par elles, c'est-à-dire au tiers de la population américaine. Dans le domaine de l'hygiène, le président demande le manque de médecins, d'infirmières des hôpitaux, il recommande un système d'assurance médicale qui garantira à chaque Américain les soins nécessaires.

Sur le terrain de l'instruction publique, le président condamne vigoureusement l'insuffisance du système ac-

Les accidents d'avion

Quinze survivants
à l'accident de Rio

RIO-DE-JANEIRO, 6. — AFP. — On annonce de Rio-de-Janeiro que l'accident survenu dans la baie de Caravelos au « Star Venture » de la « British South American Airline » a fait trois morts dont le lieutenant brésilien Robert Studart, inspecteur de la ligne. Quinze passagers ont été retirés vivants de l'appareil. Un avion militaire est parti de Rio-de-Janeiro sur les lieux de l'accident.

Un C 47 explose : 6 à 8 morts

COLFAX (Californie), 6. — Un avion de transport « C-47 » de l'armée américaine s'est écrasé au sol mardi soir, à une quinzaine de kilomètres au sud de Colfax. Six à huit personnes auraient été tuées dans l'accident. L'appareil venait d'Ogden-Utah et se dirigeait sur Sacramento (Californie). Il a explosé en plein vol et ses débris ont été projetés au fond d'une gorge de la Sierra Nevada.

Un avion hongrois

s'enfuit et atterrit près de Munich

MUNICH, 6. — AFP et Reuter. — Un bimoteur Dakota, appartenant à une compagnie commerciale hongroise et à

tuel et insiste sur la nécessité pour le gouvernement fédéral d'apporter une aide financière aux Etats-Unis afin que ceux-ci puissent améliorer leur actuelle organisation scolaire.

L'orateur affirme aussi qu'il fera tout son possible pour résoudre le problème actuellement aigu du logement, toujours selon le principe de l'intervention gouvernementale.

La paix, toujours la paix !

Le président proclame ensuite que le principe directeur de la politique extérieure américaine est celui de la coopération internationale envers laquelle les Etats-Unis ont pris un engagement d'une portée historique. « Cependant, poursuit M. Truman, tant

que ne sera pas établi un système de sécurité mondiale en lequel nous pourrions avoir pleine confiance, nous ne pouvons pas nous dérober au fardeau qui consiste à créer et à maintenir des forces armées suffisantes pour décourager une agression. C'est pourquoi, dit encore le président, malgré les progrès réalisés vers l'unification des forces américaines, l'entraînement militaire obligatoire et universel est essentiel à la sécurité des Etats-Unis. »

M. Truman avertit le monde qu'il « devrait être clair maintenant pour toutes les nations que nous ne cherchons pas à nous en tenir au statu quo : nous n'avons nullement l'intention de maintenir les injustices du passé. »

« Nous sommes au début d'une ère qui peut présider à de magnifiques réalisations ou bien à une catastrophe terrifiante pour nous-mêmes et toute l'humanité. C'est pourquoi, conclut le président, la puissance des Etats-Unis doit continuer à être généreusement employée dans la lutte pour la paix du monde et l'amélioration du genre humain à travers le monde. »

Nouvelles de dernière heure

Le cardinal Spellman
et l'arrestation
de Mgr Mindszenty

NEW-YORK, 6. — Reuter. — Le cardinal Spellmann, archevêque catholique-romain de New-York, qualifie les dirigeants politiques hongrois qui ont ordonné l'arrestation du cardinal Mindszenty de « marchands d'esclaves soviétiques dont l'esprit antichrétien a été nourri à la cuisine satanique de la haine et de l'injustice. »

Il a déclaré que « l'arrestation du cardinal Mindszenty rappelle celle de l'archevêque Stepinatz de Yougoslavie. Comme celui-ci, Mgr Mindszenty sera également reconnu coupable par un tribunal de fantoches. Son seul crime est d'avoir défendu Dieu et les hommes contre le communisme antireligieux, dont les chefs ont prêté serment au diable. »

Furtwaengler indésirable
aux Etats-Unis

NEW-YORK, 6. — Reuter. — Le chef d'orchestre Wilhelm Furtwaengler ne pourra pas entreprendre sa tournée projetée qui devait le conduire à Chicago, de grands artistes américains s'étant opposés à sa venue. L'orchestre de Chicago, qui désirait contracter un engagement avec Furtwaengler, a finalement renoncé à ce projet, car plusieurs artistes dont Lily Pons, Arthur Rubinstein et Vladimir Horowitz et le chef d'orchestre André Kostelanetz avaient menacé de ne pas se produire si le maestro allemand devait venir à Chicago.

Une fabrique de montres
américaine en difficulté

La Waltham Watch Company, qui a dû suspendre son activité la semaine dernière, n'a pas pu payer mercredi les salaires de ses 2300 ouvriers. Le tribunal prononcera prochainement son jugement sur l'avenir de cette usine qui, après 98 ans d'existence, a sollicité des apais financiers.

Vague de froid
aux Etats-Unis

De vastes régions disparaissent sous la neige

NEW-YORK 6. — Reuter. — De vastes régions des Etats-Unis disparaissent sous une épaisse couche de neige. La violente tempête de neige qui s'est abattue durant trois jours sur le Middlewest a couvert certains endroits d'un mètre de neige. Par places, les amas de neige atteignent jusqu'à 6 mètres de hauteur. Plus de 500 personnes, pour la plupart des automobilistes et des voyageurs d'autocars, restées bloquées dans les neiges, ont été secourues par des équipes de la Croix-Rouge. Les régions qui ont particulièrement souffert des tempêtes sont ravitaillées par les airs en denrées alimentaires et combustibles.

Les cours d'eau qui traversent les trois Etats du Mississippi de l'Alabama et du Tennessee, sont en forte crue et ont ouvert de larges brèches dans les digues. Des milliers de personnes ont dû être évacuées en toute hâte de leurs foyers. D'abondantes chutes de pluie se sont abattues mercredi soir sur toute la région de New-York, interrompant par intervalles le trafic aérien.

Un froid catastrophique

LOS ANGELES, 6. — AFP. — La vague de froid qui a sévi ces derniers jours en Californie a causé des dégâts estimés à plus de 20 millions de dollars.

Environ un cinquième de la production d'oranges et de citrons, qui s'élève chaque année à cent millions de dollars, est considéré comme perdu, bien que les propriétaires d'orangers aient dépensé plus de 2,5 millions de dollars, en deux nuits, pour alimenter les braseres installés en toute hâte sous les arbres.

La peste aux Indes

GAYA (Province de Bihar), 6. — AFP. — La peste vient de faire son apparition dans la ville de Gaya, aux Indes. Elle aurait été amenée par des pèlerins venus de l'est du Pendjab visiter la cité sainte des bouddhistes. Un médecin qui leur avait prodigué des soins est mort peu après, ainsi que 11 membres de sa famille.

Le gouvernement a interdit l'entrée des pèlerins et fermé les écoles et les cinémas.

En Suisse

DE NOUVEAU LE CONTROLE
DES DEVICES
à la frontière française

BERNE, 6. — On apprend des milieux français autorisés que la formalité d'inscription sur les passeports des devises importées en France par les voyageurs va être rétablie. Elle avait été supprimée au mois de juillet 1948 dans un but de simplification. Des opérations de change irrégulières ayant été constatées, le régime antérieur sera remis en vigueur à compter du 15 janvier 1949.

A propos des joueurs tchécoslovaques de hockey sur glace

COIRE, 6. — La police cantonale des étrangers communique :

Les deux joueurs du club de hockey sur glace LTC Prague, Slama et Zambrofsky ont été interrogés mercredi par la police cantonale des étrangers du canton des Grisons. Ils ont été autorisés à séjourner à Davos jusqu'à ce qu'une décision définitive intervienne au sujet de leur demande de pouvoir résider en Suisse.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Temps ensoleillé et sec. Assez doux.